BULLETIN N° 18 DE LIAISON DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES BP 20321 - 65003 TARBES CEDEX

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes

VIE DE L'AMICALE

Mot du président 2

Mot du chef de corps 3

Un Bercheny sur les rails 4

Bercheny au Cameroun en 1978 6

Surtout ne pas craquer 10

La galette des rois 12

Inauguration d'une plaque d'une rue à Tarascon (13) 14

Saint-Michel 2013 : les Bercheny à l'honneur 15

Saint Michel 2013 et remise de la fourragère 16

Repas de tradition : Noël avant Noël 18

Nouvelles de tous et vœux 2014 20

Vient de paraître 23

Nos joies - Nos peines 24

Décorations - Promotions et affectations 26

Procès-verbal de l'assemblée générale du 3 octobre 2013 28

VIE DU REGIMENT

1er Escadron : Test peloton au 1er RHP 38

2ème Escadron : Opération SERVAL 40

3ème Escadron : Mission en République Centre-africaine 42

4ème Escadron : En action de partenariat 44

ECL : MICAM 2013 46

Publicité 47

Photos activités 2013-2014 de l'Amicale 48

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-Président : Bernard DERACHE
Vice-Président : Pierre FAUGON
Vice-Président : Gal Jean-Claude GODART
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : Jean-Claude LICKEL
Membre : Michel BUSSIERE
Membre de droit : Colonel Eric PELTIER
Membre : Patrice BROCHOT
Membre : Michel FORGET
Membre : Jean-Luc FOURCADE
Membre : José MOURA
Membre et Webmaster : Didier SONNEVILLE
Président d'honneur : Pierre GARREZ

Crédit photos : Cellule communication du 1er RHP - Amicale du 1er RHP

LE MOT DU PRESIDENT

L'année 2014 est à présent bien entamée. Si pour certains, c'était l'occasion d'afficher de nouvelles bonnes résolutions, pour d'autres, il s'agissait de continuer la mission, comme si ce passage n'était qu'une fête banale. Une pensée a traversé leur esprit au moment des toasts puis tout est redevenu comme avant.

L'adrénaline, née du danger permanent, reprenant le dessus, nos frères engagés sur tous les territoires, continuent de défendre « le droit de la veuve et de l'orphelin ». Cette mission nous honore tous et nous rend fiers d'appartenir à cette grande famille de Bercheny. Les nouvelles que nous recevons régulièrement sont empreintes de cette abnégation qui fait la particularité des hussards et à chaque fois nous essayons de lire entre les lignes pour trouver, çà et là, un brin de nostalgie du pays et l'assurance de nous savoir derrière eux. Ainsi s'ils sont absents physiquement, ils restent présents par leurs actes et dans nos pensées.

Pour nous amicalistes, la présence n'est pas forcément liée au physique. Elle s'exprime au travers des courriers, des annonces et des relais. Comme je l'ai déjà dit, l'Amicale est forte de près de 700 adhérents. Pour autant peu participent aux activités, soit parce qu'ils vivent trop loin, soit parce que des impératifs de santé ou de famille les retiennent. Néanmoins, le bulletin de l'Amicale est le cordon ombilical qui nous réunit, et qui vous permet de donner de vos nouvelles. Vos correspondances témoignent de votre intérêt pour notre Amicale. Votre présence est alors perçue et ceux qui vous connaissent sont en pensée avec vous. La force de l'Amicale ne réside pas toujours dans le nombre mais dans les actes aussi minimes soient-ils dès lors qu'ils sont sincères.

N'hésitez pas à m'écrire pour témoigner de votre soutien et si l'éloignement vous pèse, sachez que j'aurai toujours un moment pour vous répondre et vous appeler. L'Amicale c'est ça aussi !

J'ai décidé d'intensifier les réunions décentralisées. Chacun a sa place à l'Amicale, et nous avons tous une pierre à apporter à l'édifice. Nous connaissons tous l'incroyable potentiel de notre Amicale et il est temps de réaliser que nous pouvons en faire encore davantage et trouver de nouvelles manières de transformer notre potentiel en réalité. Nous y arriverons en nous motivant à agir et s'impliquer. Il ne s'agit pas simplement de recruter des membres, mais d'assurer notre croissance à long terme grâce à des amicalistes plus impliqués et plus motivés qui pourront prendre le relai.

A cet effet, certains d'entre vous ont déjà été contactés pour servir de relai à l'Amicale dans l'organisation des rassemblements régionaux. Mais j'ai encore besoin de votre soutien. N'hésitez pas à me contacter si vous avez des idées de rassemblement, nous essayerons ensemble de concrétiser vos idées porteuses.

Vous avez été nombreux à envoyer vos vœux pour 2014, je n'ai pu répondre individuellement ; je profite de l'occasion pour vous présenter les meilleurs vœux du Conseil d'Administration, vœux de bonheur, et surtout de santé que je vous demande de bien vouloir partager avec vos proches et vos amis.

Thierry Rousseau

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers amis,
Nous venons de clore une année riche, une année dense, une année opérationnelle où nos hussards parachutistes se sont distingués en Martinique, en Guyane, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Liban…mais ils étaient aussi présents sur les missions de sécurité intérieure à VIGIPIRATE Paris, Lille, Marseille …ils étaient encore au rendez-vous des exercices et des formations, ils étaient prêts pour les différentes inspections : celle de l'armée de Terre (IAT), celle de la maintenance (MICAM ex DCTMAT), celle du contrôle général des armées (CGA)…
Les résultats du régiment ont été à la hauteur de l'investissement individuel et collectif pour relever tous les défis exigeants qui sont ceux de notre vocation première : Servir !
Et ce n'est pas une sinécure à l'heure où nos moyens sont plus comptés, nos procédures plus compliquées, nos missions plus nombreuses !
Mais le régiment a depuis longtemps compris que **l'optimisme de volonté** était la clé du succès pour dépasser les contingences du quotidien et construire son avenir. Nous le savons : le hussard s'adapte, le parachutiste s'engage, le hussard-parachutiste gagne ! En 2013, nous avons gagné. En 2014, nous gagnerons encore.
En ce début d'année, Bercheny est une fois de plus à la pointe opérationnelle de l'armée de Terre ! Les hussards parachutistes sont régulièrement sur nos écrans de télévision ou dans la presse ! Ils sont à l'honneur.
Ils sont à l'honneur en république centrafricaine avec le 3e escadron du capitaine Piot au cœur de BANGUI. Ils sont partis sur alerte mi-novembre. Après trois semaines de mer sur le DIXMUDE, le débarquement sur Douala et un périple épique jusqu'à Bangui, ils assurent une mission compliquée dans des conditions particulièrement rustiques et précaires.
Ils sont aussi à l'honneur au Mali avec le 2e escadron du capitaine Doncieux. Au cours de cette mission, pour la première fois de son histoire, une unité de Bercheny est engagée en version aéroportée dans le désert Malien. C'est l'opération MUSCARDIN au cours de laquelle 45 hussards parachutistes ont sauté pour s'emparer d'une zone particulière avant leur remotorisation par raid blindé. Ils ont été « second de personne » !
Ils sont enfin à l'honneur à Tarbes, en Bigorre, en France, avec la persévérance et la ténacité qui leur sont propre : ils accomplissent les tâches de la vie de quartier tout en absorbant leurs missions de préparation opérationnelle !
Nous pouvons être fiers de notre régiment et de nos jeunes hussards parachutistes ! Ils font honneur à leurs anciens, ils font honneur à notre armée de Terre et à notre beau pays.
Je souhaite aux amicalistes, « aux anciens », à leur famille, à tous ceux qui leur sont chers, bref, à la communauté élargie des « Bercheny », **une excellente année 2014**, une année à la hauteur de votre soutien indéfectible au régiment, une année à la mesure de notre engagement pour servir !
Que Saint-Michel et Saint-Georges nous gardent pour que vive Bercheny !

Colonel Eric PELTIER
94e chef de corps

UN BERCHENY SUR LES RAILS

Au printemps 1954, j'étais sous-lieutenant de réserve au 1er RHP. J'ai été désigné pour partir avec mon peloton de chars Sherman pour aller dans les Landes au camp de Biscarosse effectuer des tirs en mer sur cibles.
Nous avons donc chargé nos chars en gare de Tarbes sur des wagons plateforme SNCF. La manœuvre est délicate, car les wagons sont plus étroits que l'empattement des chars et les chenilles dépassent de chaque côté des wagons.

Il y avait en plus des jeeps et des camions GMC pour les munitions et les paquetages des hussards.

Nous sommes arrivés sans incident au camp. En fin de stage, mon capitaine m'a dit : « Salle, j'ai vu que vous savez charger les chars sur le train ! Nous, nous rentrons à Tarbes retrouver nos familles et vous, vous restez en détachement postcurseur. Dès demain vous chargerez nos matériels et nos hommes sur le train et vous aurez aussi sous vos ordres un détachement du 18e RCP (Régiment de Chasseurs Parachutistes) de Pau. Le détachement vous quittera en gare de Pau. Le train partira demain soir, vous aurez des rations pour le petit déjeuner d'après-demain et vous serez à Tarbes en fin de matinée !

Dès le lendemain a eu lieu notre chargement, avec nos chars, des camions GMC contenant les paquetages mais aussi les munitions non utilisées. Il y avait aussi une jeep du 1er RHP et des véhicules du 18e RCP.

En fin d'après-midi, notre train s'est ébranlé cap au sud.

Vers 6 heures du matin le jour suivant, je me suis réveillé : nous étions sur une voie de garage, à côté d'un train de charbon, en gare de Labouheyre, et …. nous avions perdu notre locomotive !

Je suis allé trouver le chef de gare et lui ai demandé : « Quand repartons-nous ? »

Goguenard, mais *avé l'assent* des Landes, celui-ci me répond : « Vous ne lisez pas les journaux ? vous ne savez donc pas que c'est la grève générale ? … ».

J'étais interloqué. « Mais pour combien de temps ? »

-« Mais c'est illimité, puisque c'est général ».

Mon premier réflexe a été de trouver la gendarmerie. Le chef de brigade m'a salué à six pas et je lui ai demandé de me passer le 1er Hussards en radio.

-« Mais mon lieutenant, c'est-à-dire … nous n'avons pas la radio et j'utilise le téléphone de la Poste qui n'est qu'à 50 mètres…. ! ».

Je me précipite à la Poste où je suis reçu par de charmantes Landaises et je demande qu'on me passe au téléphone le 1er Hussards à Tarbes. En cœur et *avé le même assent*, elles me répondent en souriant :

« Monsieur l'officier, nous on voudrait bien mais c'est le syndicat, lui y veut pas ….! ».

Je suis donc retourné à mon convoi pour trouver les hommes en train de terminer leur seule et unique ration.

Je réunis les quelques sous-officiers du 1er RHP et du 18e RCP pour les aviser de notre mauvaise situation. Un sergent du 18e vient alors à moi et me dit :

-« Dans le civil je suis cheminot et je sais manœuvrer les aiguillages. Vous voyez derrière le train de charbon, il y a un quai de déchargement. A Pau, nous avons deux gros camions-grues de dépannage. En les amenant ici, on peut bouger le charbon, puis tirer notre convoi pour le mettre à quai …. Et nous rentrerons par la route … ! ».

Il y avait non loin de là un stock de vieilles traverses en bois et ce fut un jeu d'en disposer quelques-unes en plan incliné sur le côté de la plate-forme portant la jeep.

Un groupe de hussards et, en quelques minutes, la jeep était à terre !

Après l'embarquement du *sergent cheminot, j'ai foncé à Pau au* 18e RCP. Réalisant la situation, on m'a donné des rations, du vin et une section portée avec les deux camions grues !

En début d'après-midi, j'étais de retour à Labouheyre.

Les hommes s'étant restaurés, et largement abreuvés (!), j'ai fait évacuer la gare avec un para tous les dix mètres arme au poing. Tous les grévistes ont été repoussés, y compris le chef de gare, sans résistance.

Après avoir mis tous les signaux au rouge, nous avons commencé à bouger les aiguillages et le train de charbon.

A ce moment-là, le chef de gare s'est affolé et derrière le barrage de paras a demandé à me parler :

-« Vous vous rendez compte, vous allez arrêter le train international Paris-Irun … ! ».

Du haut de mes 23 ans je lui réplique :

-« Je m'en fous complètement ! Vous refusez de faire votre boulot – j'agis à votre place ! ».

A ce moment-là, la femme du chef de gare est apparue à la fenêtre du 1er étage de la gare en criant :

« Mimile, baisse-toi, ils vont tirer ! ».

Derrière moi, un hussard facétieux avait tourné une tourelle de char droit sur la gare !

Je l'ai fait remettre dans l'axe illico.

Tout cela a calmé les esprits et le chef de gare m'a dit :

-« Puisque vous m'obligez, le petit Joseph va vous mettre à quai ».

Du paquet des grévistes, j'ai laissé passer le barrage de paras à un petit Landais surmonté d'un grand béret. C'était le petit Joseph, qui est monté sur une grosse motrice et une heure après nous étions à quai ! Le blocus était levé.

Nous avons pris la route et, vers 10 heures du soir en traversant Dax, j'ai entendu un habitant qui criait de sa fenêtre à son voisin : « y font donner les chars.. C'est que ça doit péter quelque part ! ».

Après avoir laissé à Pau les hommes du 18e RCP, nous sommes arrivés au quartier Larrey vers 3 heures du matin.

J'ai regagné ma petite chambre en ville pour un sommeil réparateur et vers 9 heures je me suis présenté à l'escadron, devant un capitaine un peu embarrassé.

-« Allez au bureau du colonel dès maintenant – Il est furieux contre vous !. ».

Effectivement je me suis fait passer un *bon savon*, car mes chars avaient réveillé le Préfet qui avait téléphoné en pleine nuit au Père du Régiment.

Au garde à vous sous l'orage, je me suis souvenu que l'Armée était une grande muette ….et l'affaire en est restée là.

25 août 2013
François Salle

BERCHENY AU CAMEROUN - OPERATION TACAUD FEVRIER 1978

UN REPLI STRATÉGIQUE "IMPROBABLE"

CADRE OPERATIONNEL

Le capitaine Bernard de La Tousche commandant le 1er escadron

L'Opération TACAUD au Tchad a commencé en février 1978. Dès son début, des éléments opérationnels du 1er RHP y ont été envoyés, mais en petit nombre, et sur des missions de soutien opérationnel limitées.
En 1979, lorsqu'il s'est agi de relever un escadron du RICM projeté depuis février, la 11e DP, qui disposait depuis un an de son premier escadron blindé professionnalisé au 1er RHP, se tourna naturellement vers Bercheny.
Le 1er escadron avait terminé sa montée en puissance d'unité blindée professionnalisée et venait de rentrer du Liban où il avait montré avec panache que sa transformation était réussie.
C'est sous les ordres du capitaine Bernard de La Tousche qu'il fût donc projeté au Tchad début août 1979 pour y relever l'escadron du RICM positionné à l'EMT de Moussoro (commandé par le lieutenant-colonel Collignon).
Il retrouvait sur place le capitaine Ludovic Le Masson, qui venait de terminer son temps de commandement à la tête du 4e escadron, et qui assurait depuis quelques semaines le poste d'officier opérations de l'EMT.

LE REPLI DE MOUSSORO

Dès le 25 août, dans le cadre des accords de Lagos qui visaient à établir une *normalisation* entre les différentes factions qui se disputaient le pouvoir au Tchad (FAP de Goukouni Weddeye, FAN d'Hissen Habré, FAT du général Malloum), le président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing , décidait de faire replier le plus rapidement possible les EMT d'Ati et Moussoro, de les rapatrier, et de ne garder au Tchad qu' un détachement opérationnel à N'Djamena.
Dès la nouvelle connue à Moussoro, les ordres furent donnés pour organiser l'évacuation de tous les personnels et de tous les matériels. Il ne fallait rien laisser sur place.
Les unités de combat (escadron du 1er RHP, 3e compagnie du 3e RIMa, section mortier du 35e RAP) avec leurs matériels et les stocks carburants (récupérés par camions de la COTAD) rejoignant N'Djamena par la route/piste, les personnels "non affectés", les munitions et les autres matériels (mat intendance, radio, etc...) étant évacués par VAM Transall.
Après 3 jours d'un intense travail, tout était prêt pour commencer les rotations de Transall qui devaient acheminer les matériels sur N'Djamena.
Nous avions fait vite, sous la pression permanente du COMELEF, lui-même fort contraint par Paris (l'Elysée ?) de ne pas "lambiner", voire même de créer une surprise "tactique" afin d'éviter tout mouvement local d'opposition à ce retrait.
Mais cette belle organisation fût contrainte pendant 2 jours par une météo exécrable qui interdisait tout poser sur la piste en terre.

Le Cne de La Tousche donne ses ordres pour le repli. Sont présents : Cne Fleury (adjoint), Lt Dubois et Adj Blondy (chefs de pelotons)

Evacuation des matériels par 3 Transall sur la piste en terre de 1 000 m de Moussoro

Enfin, le 27 août, le temps étant redevenu favorable et la piste sèche, une noria de Transall fût établie. Pendant 3 jours, de l'aube jusqu'à la nuit (derniers décollages avec piste balisée aux flambeaux de fortune !), 27 rotations (3 Transall affectés emportant entre 6 et 8 tonnes par avion, selon l'heure du jour) enlevèrent la totalité de ce qui devait partir par VA.
Le 29 au soir il ne restait plus rien sur la «dune administrative ». Seuls étaient présents à Moussoro, la compagnie (portée sur Marmon) du 3e RIMa, le 1er escadron (blindé) du 1er RHP, la section de mortier de 120 du 35e RAP, et l'Etat-Major de l'EMT. Le noyau dur opérationnel en quelque sorte...

Le 30 août à l'aube, le colonel Pierre de Tonquédec, COMELEF, vint informer officiellement, au cours d'un long et difficile palabre, les représentants locaux des FAP, FAT, de notre repli sur N'Djamena.
A 9 heures, son puma redécollait et l'EMT, sous protection des AML du 1er escadron, opérait un repli tactique en prenant la route de N'Djamena.
A N'Djamena, l'EMT de Moussoro retrouvait l'EMT d'Ati qui avait exécuté la mission dans les mêmes conditions.
Le Camp Dubut et la base aérienne ne pouvant accueillir les 800 personnels repliés (400 environ de chaque EMT), le 1er escadron fût installé à l'université, bénéficiant de logements en dur et d'eau courante.
C'est à ce moment-là que fût décidée l'organisation du rapatriement vers la métropole : les personnels des unités sans réemploi seraient rapatriés directement sur leur garnison par VAM DC8, les matériels roulants seraient évacués via le port de Douala, au Cameroun, d'où ils embarqueraient sur un BDC de la Marine nationale avec un encadrement et des équipages réduits.
Tous les personnels non conducteurs et les tireurs d'AML, aux ordres de leur capitaine et des chefs de peloton, prirent le vol retour aux alentours du 5 septembre, soit moins d'un mois après leur arrivée sur le sol tchadien ; le reste se préparant à une longue route de 2000 Km.

Sur décision du COMELEF, l'évacuation des matériels roulant fût organisée selon le plan suivant :
- Commandement (CB Hilleret du 3e RIMa), bénéficiant en permanence sur tout le parcours et pour toute la durée d'un SA 330 Puma de l'ALAT pour les liaisons nécessaires : commandement, logistiques ou EVASAN
- Détachement 1 : Colonne de 100 véhicules (AML, Marmons, jeeps, dépannage) aux ordres du capitaine Fleury du 1er RHP
- Détachement 2 : Colonne de véhicules (nature et nombre identiques) aux ordres d'un officier Légion, à 24 heures derrière la colonne 1
- Un détachement précurseur (48 heures) dont la mission était de prendre contact avec les autorités locales pour confirmer les accords bilatéraux de passage sur le territoire camerounais, reconnaître les zones de bivouac et préparer les stationnements sur le trajet de N'Djamena à Douala. Mission assurée par le capitaine Le Masson (1 jeep, 1 Marmon radio).

Mouvement N'Djamena/Douala (2 000 kms), en 2 colonnes de 100 véhicules. 24 heures entre chaque colonne

TRANSIT au CAMEROUN

C'est ainsi qu'aux environs du 7 septembre 1979 au matin, les premiers éléments commencèrent leur mouvement vers le sud.

Débarquement sur la rive sud du Chari au Cameroun. Les portières sont manœuvrées par des Sapeurs du 17e RGP

Dès le départ c'est le franchissement du Chari et le débarquement sur la rive sud à Kousseri, au Cameroun qui mobilisèrent les attentions. 3 barges du 17e RGP ont assuré pendant 2 jours les franchissements. Belle manœuvre dans l'opération !
A partir de là, le déplacement s'organisa selon un processus répété chaque jour : Le détachement précurseur qui avait 48 heures d'avance sur les colonnes, envoyait au commandement un CR confirmant les stationnements qui avaient été envisagés. Les chefs de colonne pouvaient ainsi organiser leur bivouac en fonction des lieux retenus.

Au départ des bivouacs un détachement postcurseur s'assurait de la signature du certificat de bien Vivre...comme d'habitude !
La partie nord du pays, dont l'axe principal est bien goudronné, fût parcourue sans difficulté de Kousseri à Ngaoundéré : Maroua, Garoua furent traversées au grand étonnement des populations, probablement non averties de ce passage.
En abordant la chaîne des Adamaoua, et surtout le nord de la zone tropicale, les pluies et l'état des pistes non goudronnées nous mirent dans l'obligation de passer par l'est, en direction de la RCA, jusqu'à Meganga; la route de Bouar, en quelque sorte. Puis la colonne "repiqua" vers l'ouest opérant une traversée presque complète du pays au 6e degré nord.
En abordant Foumban, en pays Bamiléké, nous eûmes le plaisir d'être hébergés dans le camp de Koutaba, importante garnison des unités parachutistes camerounaises. A partir de là nous rentrions dans la zone très active du littoral Sud camerounais, bénéficiant de bonnes routes.

A DOUALA
Mise en place de l'opération BARRACUDA et un nouveau fractionnement
Arrivé à Douala, vers le 27 septembre, nous fûmes informés que la Bidassoa, sur laquelle nous devions embarquer nos matériels, était annoncée.
C'est aussi à Douala que devait s'opérer un "deuxième tri" pour les Hussards. Le transit maritime n'exigeant que peu de personnels embarqués, le chef de bataillon Hilleret, notre chef de détachement, fit dresser la liste des "rapatriés" - beaucoup de conducteurs, de chefs de bord et de pilotes AML, devenus "sans emploi" - et celle, plus réduite, du détachement d'entretien qui embarquerait sur la Bidassoa. Le capitaine Fleury et votre serviteur eurent l'heur d'en être…
Mais à peine ces listes étaient-elles établies que nous recevions l'ordre de reformer et reconditionner l'équivalent d'un peloton de 5 AML pour une projection imminente en RCA dans le cadre de l'opération BARRACUDA qui venait tout juste de démarrer. Mais, hélas ! Pour ceux qui se frottaient les mains dans la perspective de participer à de nouvelles aventures, nous vîmes arriver par la VAM le DC8 qui devait emporter les "rapatriés", le lieutenant Guillaume Capois, propulsé en OPEX en provenance directe du 11e escadron de Ger !
Nouvelle réarticulation, nouvelles désignations : en quelques heures son peloton était formé, avec des matériels usés mais forts d'avoir roulé sans problèmes depuis le Tchad !

LE LONG RETOUR MARITIME SUR LA BIDASSOA

Cependant nos préoccupations étaient ailleurs, la Bidassoa étant à quai, l'embarquement était pour nous l'opération majeure. Nous laissâmes le lieutenant Capois s'insérer dans Barracuda et nous occupâmes de la bonne organisation de notre nouveau périple à venir ; ce qui fût fait rapidement.
Le 1er octobre les amarres étaient larguées et, à la vitesse de 9 nœuds "fonds", nous prîmes la direction de la France. Nous quittions TACAUD, mais nous n'étions pas encore arrivés !
A bord, la vie était très calme, fort bien reçus, chacun selon son rang, par le bord.

Nous ressentions, en fait, ce que nos aînés avaient probablement pu ressentir en rentrant d'opération par bateau, à une époque où les VAM étaient un luxe : le transit maritime permet le long réapprentissage à une vie différente de celle que nous venions de vivre. Mais qui plus est en mer !

Trois semaines dans le golfe de Guinée, puis nous faisons escale à Dakar, retrouvant notre première garnison française au camp Belair.

Enfin, après un passage difficile au large des côtes mauritaniennes, où le carré fût bien déserté aux heures de repas, nous retrouvâmes la vieille Europe et singulièrement le port de La Rochelle.

Et de là, en cette fin d'automne pluvieuse nous regagnâmes notre chère garnison de Tarbes, heureux comme tout soldat de retrouver les siens, mais remontés pour de nouvelles aventures…

Trajet Douala/La Rochelle à bord de la Bidassoa. Obligation de faire tourner les moteurs des AML toutes les semaines. Le transit a duré du 30 septembre au 30 octobre

Si ma mémoire est bonne (à vérifier…), le 1er escadron, projeté à nouveau au Tchad fin 1979, refit le même trajet, à peu près dans les mêmes conditions en mai 1980 lorsque fût décidée l'évacuation de N'Djamena, suite aux combats fratricides entre Goukouni et Hissen Habré. Retrait qui mit fin à l'opération TACAUD.

En 2013, je ne sais quelles furent les conditions d'acheminement du 3e escadron vers la Centrafrique (Route et/ou voie ferrée), mais ce dont je suis sûr c'est que les Hussards qui ont fait ce trajet auront parcouru les mêmes espaces, dans des conditions opérationnelles différentes, et peut-être sans savoir que Bercheny avait déjà marqué le territoire de son passage. Beau retour de l'Histoire !

Colonel (h) Ludovic Le Masson

Le capitaine Le Masson, officier opérations et officier d'embarquement sur la Bidassoa

Le capitaine Fleury, capitaine adjoint au 1er escadron et grand chasseur devant l'Eternel

SURTOUT NE PAS CRAQUER !!!

Ces quelques mots me sont venus à l'esprit à maintes occasions lors des championnats de France des 50 km marche organisés le dimanche 27 octobre 2013 à Corcieux, bourgade de 4 000 habitants située dans les Vosges.
L'épreuve est difficile, la plus difficile proposée au sein de notre athlétisme. Avez-vous déjà pensé à prendre le départ d'un marathon ? Atteindre les 42 km est déjà une performance... Rajoutez 8 km supplémentaires pour arriver au total escompté. Comptez aussi sur les juges pour l'application du règlement (avoir toujours un pied au sol - donc ne pas courir - et la jambe tendue dès le premier contact avec le sol jusqu'au moment où votre jambe se trouve dans le plan vertical avec le bassin !) : plusieurs marcheurs, pas assez techniques dans leur démarche, quitteront malheureusement l'épreuve en cours de route.

Surtout ne pas craquer, surtout ne pas penser à mettre le clignotant à droite lorsque le mental prendra obligatoirement le dessus sur le physique, car :

- Je m'entraîne depuis six mois pour cet objectif et cela n'a pas été simple. « Rien n'est trop dur pour un gars de notre âge … » mais à 59 ans l'organisme vous rappelle quelquefois à la raison !

- Je suis passé par une compétition de 35 km (3h 42' 01'') le 1er septembre à Bourges qui m'a permis de me qualifier pour « ***les France*** ».

- Un samedi matin, j'ai sollicité le groupe des marcheurs et marcheuses que j'entraîne pour une ultime séance de 38 km sur le stade Maurice Trélut à Tarbes. Je suis exigeant avec eux lors des entraînements et je me dois de ne pas les décevoir : le coach doit savoir aussi montrer l'exemple.

Au milieu des 39 marcheurs présents (dont un Espagnol, trois Algériens et un Brésilien, tous venus pour espérer un chrono de valeur internationale), je m'élance plutôt serein au moment du départ à 8 heures avec dans le peloton un espoir (23 ans), 15 seniors et 23 vétérans (à partir de 40 ans). Je suis le plus âgé avec un « gars » de Bar-le-Duc.
Les premiers tours (boucle de 1 km) sont réalisés à une vitesse un peu plus rapide que prévue à mon tableau de marche mais le rythme est donné : nous sommes « ***aux France*** » !

- Les 20 premiers kilomètres sont atteints en 2h 06', à une vitesse supérieure à 9,5km/h et déjà une vieille douleur s'est réveillée à la base de la cuisse droite depuis 3 km. C'est supportable et il faudra faire avec...surtout ne pas craquer !

- Les conditions météo ne sont pas favorables - elles ont été qualifiées d'apocalyptiques par le présentateur du journal sportif régional FR3 Lorraine le soir même. Le parcours est venteux dès le départ. Les bourrasques gênent considérablement les marcheurs. De lourds nuages s'amassent aussi dans le ciel et ne laissent présager rien de bon. Pendant 3/4 d'heure à partir de 10h 30', le ciel se vide d'un trop plein accumulé durant des heures et le vent redouble d'intensité... C'est la "galère"... Surtout ne pas craquer !

- Je couvre les 30 km en 3h 11' (9,4km/h). Je respecte mon tableau de marche. L'objectif des 5h 33' pourra être atteint à ce rythme.

- Il me faudra 4h 20' (9,250km/h) de marche pour franchir la ligne des 40 km. La fatigue est bien présente. Je me persuade que parcourir les 10 derniers kilomètres en 1h 13', c'est possible ! Mais la démarche se fait de plus en plus lourde. Un juge me réveille en me pénalisant d'un avertissement pour jambe non tendue. Chaque boucle me paraît de plus en plus longue et les chronos au passage de la ligne d'arrivée m'inquiètent, ils ne sont plus bons... Surtout ne pas craquer, pas maintenant !

- Au 47e km, je sais que je ne pourrai pas réaliser les 5h 33' 20'' (9km/h). J'ai de plus en plus mal à ma cuisse. Françoise, ma femme, qui assure la logistique, change de « ton ». Elle me demandait de "me bouger" il y a déjà quelques tours, elle m'encourage désormais avec "Raymond, c'est dans la tête ".

- Pour mon dernier tour, au passage devant les pointeurs, je sens un certain "flottement" au niveau des officiels. La cloche libératrice n'est pas actionnée ! A ma demande, Françoise se présente avec ses chronos. Personnellement, je n'en peux plus. Sur ce dernier kilomètre, deux violentes crampes à hauteur de ma cuisse droite me stoppent net pendant quelques secondes. Je repars, je tire sur les bras, je souffle, j'avance...
- La ligne d'arrivée est devant moi à moins de 50 mètres, la chef juge m'indique que mon championnat de France va prendre fin dans quelques secondes. Le préposé au chrono est prêt. Il annonce 5h 36' 39" au franchissement de la ligne. Je n'ai pas craqué, je suis vidé mais heureux.
Ce chrono est le nouveau record «vétérans» des Hautes-Pyrénées (ancien record : 6h 13') mais aussi le record régional dans les catégories 50 ans et 55 ans (ancien record : 5h 41' 19"). C'était mon plan B.

Le classement senior met à l'honneur l'international Xavier Lecoz qui gagne en 4h 09’ 48’’ (sur la photo, il va me doubler une fois de plus). Le champion de France vétérans réalise 4h 30’ 18’’ (43 ans), le second 4h 51’ 10’’ (46 ans) le troisième 4h 57’ 32’’ (48 ans). Toutes catégories confondues : 25 marcheurs ont franchi l’arrivée, 9 abandons, 4 disqualifications, 1 hors délai.
Je participerai sûrement au futur championnat de France des 50 km marche qui a été avancé au 9 mars 2014 à Fontenay-le-Comte. Décidément « Rien n’est trop dur pour un gars de notre âge… »

Raymond BAUDOUR

Le futur champion de France « senior » va doubler Raymond Baudour

LA GALETTE DES ROIS

Quartier Larrey le 11 janvier 2014 à 15 heures

La tradition veut que pour le jour de la galette des rois mages, on partage un gâteau dans lequel est dissimulée une fève. Il existe en France deux sortes de gâteaux des rois :

- dans le nord, c'est un gâteau en forme de galette feuilletée très souvent fourrée à la frangipane, de couleur dorée et représentant le soleil,
- dans le sud, c'est une brioche en forme de couronne qui évoque la couronne des rois.

La galette des rois est une tradition typiquement française symbolisant le retour de la lumière après de longues nuits d'hiver.

La fève dans la galette vient du temps des romains ; elle était blanche ou noire et était utilisée pour les votes.

Après ce petit rappel historique, le 11 janvier 2014 nous étions une soixantaine réunis dans la salle d'honneur du régiment autour de notre président pour « tirer » les rois.

A cette occasion le président Thierry Rousseau a présenté les vœux de l'amicale au chef de corps et au régiment par l'intermédiaire des présidents de catégories et des capitaines commandants qui avaient répondu « présents » à son invitation.

Le colonel Eric Peltier prenant la parole a fait le point des nombreuses activités régimentaires en soulignant que 2014 sera aussi riche en activités et opérations extérieures que 2013.

Nous souhaitons à nos jeunes la pleine réussite dans l'engagement qui est le leur où ils représentent avec fierté leur régiment et la France.

Pour finir, ces retrouvailles avec galette et champagne ont permis de maintenir l'amitié des membres de l'amicale et de suivre la vie de cette belle unité.

Enfin, malgré les difficultés diverses projetons-nous dans l'avenir avec confiance.

Bonne année et bonne santé à tous.

« Par Saint Georges et par Saint Michel vive l'amicale ! »

L'amicaliste de service : Françis SODER

INAUGURATION D'UNE PLAQUE DE RUE EN L'HONNEUR DU 1er RHP AU QUARTIER KILMAINE A TARASCON-SUR-RHONE (13)

Ce samedi 5 octobre 2013 à 11heures eut lieu à Tarascon (13), au quartier Kilmaine ancienne caserne de cavalerie datant de la fin du XVIIIe siècle, l'inauguration des plaques de rues portant les noms de certains régiments en garnison en ses murs.

Etaient présents : Monsieur Charles Fabre, maire de la ville et les deux conseillers chargés de cet événement, messieurs Alain Legout et Daniel Souliers ; deux anciens chefs de corps de la place, colonel Jacques Mastaï CS9 et lieutenant-colonel Jean-Jacques Hanriot CM 27, la fanfare "le Réveil Tarasconnais", les représentants de diverses associations, le commandant des Pompiers ainsi que les Tarasconnais qui voulaient rendre hommage à ce magnifique ensemble de bâtiments pour la plupart restaurés et d'autres en cours. Il y avait également des personnes en tenues d'époque ; un chasseur d'Afrique, un hussard à cheval, un poilu de 1915 en bleu et un soldat de 1940.

La première inauguration fut l'allée du général Jennings de Kilmaine (général de la Révolution d'origine irlandaise s'illustrant pendant la campagne d'Italie et la guerre d'indépendance des Etats-Unis). Ensuite, toujours en musique, ce fut le tour de la rue du Centre de Sélection n° 9 (dernier corps dans les murs) puis le Centre Mobilisateur n° 27 (issu du 27e RTA) et enfin pour ma plus grande joie, nous sommes partis vers la rue du 1er Régiment de Hussards. Ce glorieux régiment créé en 1720 à Constantinople par le comte Ladislas de Bercheny qui arriva en France en 1721 par Marseille où il fut refoulé à cause de la "peste de Marseille", débarqua à Cette (Séte) et de là (sans chevaux) effectua sa première mission dans les Cévennes en faisant un cordon sanitaire pour bloquer cette fameuse peste.

Puis le régiment rejoignit Haguenau, sa garnison, à pieds .Et plus tard ce fut la gloire que l'on connaît.

Pour en revenir à cette matinée ensoleillée à Tarascon, j'ai pensé que des représentants du 1er Hussards seraient les bienvenus et, par l'intermédiaire du major Thierry Rousseau, président de l'amicale du 1er RHP, ce fut réalisable. Ainsi j'ai eu la joie d'accueillir trois anciens : le capitaine Jérôme Olivier, en activité et actuellement au CIRFA d'Aix-en-Provence, le hussard André Arenas de Gardanne, incorporé en 1966 puis Jacques Ravez (1963) et la surprise venait de Jean-Marie Poveda qui habite Tarascon et fait partie du conseil municipal (le cachotier).

Le lieutenant-colonel Jean-Jacques Hanriot invita nos quatre anciens à se rapprocher de la plaque que Monsieur Fabre dévoila sous les applaudissements et dorénavant ici à Tarascon-sur-Rhône, une rue porte le nom de votre régiment auquel je sais vous êtes attaché, comme moi au mien et que l'esprit parachutiste règne en maître dans nos têtes.

Un vin d'honneur a été servi dans la superbe cour de cavalerie puis messieurs Legout et Souliers nous emmenèrent au restaurant (dont le patron est le fils d'un ancien du 3e RPIMa d'AFN).

Je remercie chaleureusement le président de l'amicale du 1er RHP pour son intervention ainsi que mes quatre nouveaux amis pour s'être déplacés, et avec qui je reste en contact.

Vive le 1er Hussards et vivent les parachutistes.

Bernard Béghin, un ancien du 35e RAP

SAINT-MICHEL 2013 : LES BERCHENY MIS A L'HONNEUR

En cette fin septembre, les Bercheny s'apprêtent à vivre une Saint Michel unique. Avec les 8e RPIMa et 1er RTP, le régiment est mis à l'honneur par le CEMAT, le 1er octobre 2013 lors d'une prise d'armes à Toulouse. Récompensés pour leur action en Afghanistan au cours de plusieurs mandats de 2008 à 2011, ils reçoivent des mains du général Ract Madoux, la fourragère aux couleurs de la croix de la Valeur militaire.

L'étendard du régiment est d'abord décoré d'une deuxième citation à l'ordre de l'armée, puis de la fourragère. Le 3e escadron et une délégation du régiment sont sur les rangs ; la présence de l'amicale marque aussi la solennité de l'évènement.

Le chef de corps et les représentants de catégories sont au premier rang : le CEMAT leur accroche leur fourragère.

Deux jours plus tard, à l'occasion de la Saint Michel régimentaire présidée par le général de corps d'armée Olivier de Bavinchove, le régiment est au complet. Chaque hussard parachutiste se voit remettre sa fourragère, en présence de l'étendard et sa garde !

Le chef de corps, le colonel Eric Peltier souligne dans son ordre du jour : *« Cette fourragère est le témoignage de notre engagement, l'engagement de BERCHENY en Afghanistan. En 10 ans, nous y avons projeté six escadrons et un état-major tactique.*

Cette fourragère illustre le sacrifice de nos frères d'armes qui ont payé le prix du sang, qui ont été meurtris à jamais dans leur âme, dans leur cœur et dans leur chair (…) Cette fourragère honore leur engagement et leur sacrifice, elle honore leur mémoire, elle honore leur souffrance.

Aujourd'hui, sur nos treillis de parade, nous arborons ***notre*** *fourragère.*

Au-delà de l'honneur qui nous est accordé, au-delà de la légitime fierté qui nous anime aujourd'hui, cette fourragère nous oblige !

Elle nous oblige, parce qu'elle s'inscrit dans ***l'héritage*** *des presque 300 ans d'histoire de notre glorieux régiment.*

Elle nous oblige, parce qu'elle traduit ***l'exigence*** *d'appartenir à une élite, celle des parachutistes, celle des hussards parachutistes.*

Elle nous oblige enfin, parce qu'elle nous rappelle à notre ***devoir*** *: servir notre régiment, notre étendard et notre beau pays, quoiqu'il en coûte.*

Demain, nous continuerons à servir.

Nous servirons avec la compétence, le courage et la cohésion qui forgent l'âme et le cœur de Bercheny !

Nous servirons pour répondre à notre première vocation, l'engagement opérationnel.

Nous servirons enfin avec la sereine conviction que Saint Michel et Saint Georges veillent sur nous pour que vivent les hussards-parachutistes de BERCHENY ».

Cette Saint-Michel 2013 n'est pas tout à fait comme les autres ! Les treillis de défilé, sont maintenant rehaussés de la tresse rouge et blanche de la Valeur militaire. Les hussards parachutistes en sont fiers. Ils fêteront dignement cette distinction au cours d'un mémorable repas de corps !

Et par Saint-Michel : vive les paras !

Lieutenant Ludivine Laujac
Officier communication du 1er RHP

SAINT MICHEL 2013 ET REMISE DE LA FOURRAGÈRE

C'est sous un soleil d'octobre, comme seule la Bigorre en possède, que de nombreux amicalistes célébrèrent le culte de la Saint Michel.

Nous venions tous nous ressourcer dans un esprit, si fort, si fraternel, si unique.
Mais comment aurions-nous pu nous rassembler, et revivre chaque année ces instants, dans une affection aussi vraie et profonde, si trois hommes illustres et un archange ne s'étaient pas rencontrés ?
Tout d'abord, le capitaine Bayard qui fit porter aux premiers parachutistes de la France libre, l'effigie de l'archange Saint Michel en signe de reconnaissance, et qui en 1949 devint officiellement notre Saint Patron.
Puis, le général de Lattre de Tassigny et le lieutenant-colonel de Castines qui firent en 1946 du 1er Hussard une unité parachutiste, et plus tard, l'unité de reconnaissance de la 25e D.B.
Ce fut le début d'une nouvelle ère du régiment, qui inlassablement, façonnera son histoire.

Mais l'histoire d'aujourd'hui commence comme à l'accoutumée, par le repas des anciens, suivi de l'assemblée générale, dans un timing encore très militaire !

A 14h30, en plein déroulement de l'assemblée générale, un quidam FOMEC(*) tenta incognito une infiltration… Mais notre orateur était vigilant. Il prit sur le fait cet homme, le reconnut et le dénonça. Ce malheureux, en perte de repaire et d'exercices « manœuvriers », vu son âge, honteux et confus, jura mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus !

Nos anciens eurent tout juste le temps d'étancher leur soif dans des retrouvailles, que la messe concélébrée par l'évêque de Tarbes et notre «Padre» commença, et que les troupes se mirent en place pour ce grand jour de « la remise de la fourragère ».
L'efficacité du 1er RHP en opérations, notamment en Afghanistan, se voyait une fois de plus récompensée.
Notre étendard décoré par deux fois de la croix de la Valeur militaire avec palme lui conféra de facto, la fourragère…

Pour le 94e chef de corps, le colonel Eric Peltier : *…« La Fourragère honore l'engagement, le sacrifice, la mémoire et la souffrance de tous ceux qui sont morts ou ont été gravement blessés (Stéphane Rieu, Steeve Cocol, Erwan Camel, Bruno Asseline)… Mais au-delà de la fierté et l'honneur accordé qui nous animent, le régiment a des obligations d'héritage, d'exigence et de devoir :*

- *Héritage : 300 ans d'histoire*
- *Exigence : parce que régiment d'élite*
- *Devoir : il se doit de servir quoiqu'il en coûte… ».*

Après un ordre du jour émouvant, de nombreuses décorations furent remises notamment :

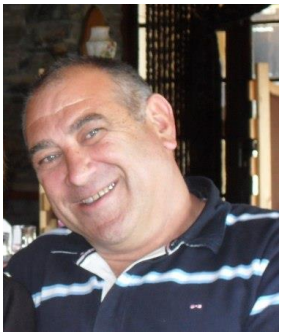
- au lieutenant-colonel Rondot la Légion d'honneur
- au major Chéron et au mdl-chef Labed la Médaille militaire.

La cérémonie militaire prit fin par des sauts des GCP* et du défilé chanté à l'unisson par les escadrons presque complets. Le repas de corps, toujours très animé, clôturera cette belle journée.
Demain, à nouveau sur des terres lointaines, le régiment servira avec compétence, courage et cohésion. Nous en sommes tous persuadés. Ils forgeront une fois de plus, comme les anciens, l'âme et le cœur de Bercheny… Aussi

« Que vivent longtemps les Hussards du 1er RHP !
Que Saint Michel veille sur nos Paras ! ».

André CORBIERE

PS : Le quidam FOMEC est l'auteur de cet article(*)
**GCP : Groupement des Commandos Parachutistes*



NOËL AVANT NOËL

ET FIN D'ANNÉE EN BEAUTÉ POUR L'AMICALE

Le 8 décembre 2013, en cette belle journée ensoleillée, le repas de tradition nous a permis de nous rassembler à Tarbes, au quartier Larrey dans la salle d'honneur de notre régiment sous la bienveillance du portrait du comte Ladislas de Bercheny, et en présence du chef de corps le colonel Eric Peltier, accompagné de son épouse.

Plus de 70 convives avaient fait le déplacement seuls ou accompagnés de leurs épouses, conjoints, amis, même de leurs enfants.

Le plaisir de nous retrouver dans ces murs chargés d'Histoire et de nos histoires ne nous rappelle que de bons souvenirs. Les anecdotes, les nouvelles des uns et des autres, des absents, ont ponctué le déroulement de nos retrouvailles, tout en ayant une pensée pour ceux qui malheureusement nous ont quittés beaucoup trop rapidement.

Après le mot de bienvenue du président, le chef de corps, nous a donné la primeur des informations sur les différentes missions dans lesquelles le régiment est engagé et le devenir de notre régiment à plus ou moins long terme. Le partage des informations par la voie du président de l'amicale sur les activités à venir, la galette des rois, des cérémonies délocalisées dans différentes villes où le régiment doit intervenir dans le cadre Vigipirate, le ravivage de la Flamme à Paris est en projet….

A l'arrivée des premiers plats, le bruit des couverts n'arrivait pas à couvrir nos discussions et nos éclats de rire. Nous avons eu l'agréable surprise de voir que l'air du temps n'a plus de prise sur nous, amicalistes. Les douleurs sont les mêmes que celles que nous avions à 20 ans, elles se sont légèrement déplacées, c'est tout.

Notre vue, de près comme de loin est la même que lorsque nous avions 20 ans.

Ah nos 20 ans !, … . Les lunettes faisaient partie de l'unité collective du FRF1 ou de l'AML, voire du Ferret. A ce jour, pour la majorité d'entre nous, elles font parties intégrantes de notre vie quotidienne ; la preuve, vous les avez certainement sur le bout du nez pour lire cet article, vérifiez !!!.

Les chevelures grisonnantes ou les calvities précoces dominent l'assemblée.

Seul, les Bercheny Boys présents nous rappellent que la trace est la même pour eux que celle que nous avons empruntée afin de transmettre les traditions de notre régiment aux générations futures de Hussards parachutistes, je crois que cela s'appelle l'âme du Régiment.

Pendant le repas, une vente de billets pour la tombola a eu lieu, la coutume veut que le tirage se fasse en plusieurs fois pendant le repas. Le tirage a opéré sa magie.

La tradition fut sauvée. Le chef de corps, le président et un général dont je tairai le nom (vous le reconnaîtrez facilement sur les photos), à eux seuls, ont pratiquement fait le grand chelem. Donc la tradition fut sauvée et sans magouille.

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, c'est après avoir passé une agréable journée entre nous, avec une pointe de nostalgie et de regret, la tête pleine de souvenirs, que chacun de nous a repris son chemin respectif en se promettant de ne pas attendre un an avant de se revoir.

La salle d'honneur a été mise à la disposition de l'amicale et des amicalistes pendant cette journée. Merci au président Rousseau et au bureau d'avoir pu nous faire profiter de ce qui nous tient à cœur, la salle d'honneur du 1er RHP au quartier Larrey, l'un des liens de l'**H**istoire des générations de Hussards Parachutistes.

Gérard Grousseau

NOUVELLES DE TOUS

Christian BERG : Je mets en place un prélèvement automatique de 20 euros annuel pour le règlement de ma cotisation. C'est la voie de la sagesse. Merci pour les efforts réalisés pour nous permettre d'entourer notre frère d'armes Antoine Connac à Pau. Je suis toujours chez Nexter à Versailles et garde une oreille attentive vers tous ceux qui ont besoin de s'investir dans le monde civil.

Jacques BOUILLOT : Bercheny ! Je l'ai connu en 1947 à Constantine, puis retrouvé en 1952 à Auch à ma sortie de Saumur. Auch, que nous avons quitté le 1er mai 1953 pour le quartier Larrey à Tarbes, et après 4 ans en Kabylie au 13e RDP à mon retour d'Indochine, j'ai retrouvé Bercheny de 1960 à 1962 comme commandant d'un escadron. Quel beau régiment ! Amitiés à partager.

Médecin-chef Henri-Pierre BOUTIN : J'ai pris le commandement du régiment médical le 5 juillet 2013 à La Valbonne dans l'Ain. Il s'agit du plus volumineux régiment de l'armée de Terre qui a la particularité d'être commandé par un médecin. Nous avons une section TAP ici aussi et armons quelques antennes chirurgicales parachutistes. L'esprit TAP est donc présent et nous avons fêté Saint Michel. J'invite tous les Bercheny anciens ou en activité à venir jusqu'ici. Je serais heureux de leur faire découvrir le régiment. Avec mes amitiés parachutistes.

René CLEMENT : Je vous informe qu'une coquille s'est glissée dans le livre du régiment, page 148 (période 1946-2004). En effet, on observe dans l'ordre de bataille au 1er janvier 1969, 2e escadron, capitaine Varret …maréchal des logis-chef **Clément Gire** **(probablement diminutif de mon second prénom GEORGES**). En ce qui me concerne, le temps passe parfois trop vite et je me régale du temps en m'occupant de ma famille (3 petits-enfants) et en voyageant : les Etats-Unis, le Vietnam, l'Afrique, et d'autres contrées lointaines, mais préparant d'autres projets (si les conditions le permettent). Fraternelles salutations.

André COTHENET : Je profite de ce courrier pour vous dire combien j'apprécie votre action. Être au courant des faits et gestes de notre régiment, comme nous l'avons été lors de son séjour au Liban est un rare enrichissement dans notre grisaille journalière. Je dois aussi vous féliciter pour le dernier bulletin de liaison fort bien présenté et d'une haute tenue éditoriale. Un grand merci donc à tout le Bureau et à ceux qui œuvrent à ses côtés.

Capitaine (TA) Arnaud de COINCY : Je viens juste de prendre mes fonctions à Lille après le DEM à Saumur.

Xavier de CREVOISIER : Résidant en famille à Madrid depuis 2002, j'ai eu le plaisir d'assister au carrousel de Saumur 2013 grâce à quelques anciens de Bercheny que je remercie. Depuis 2005, je continue à servir comme officier de réserve à la mission de défense près l'ambassade de France en Espagne. C'est aussi au Royaume d'Espagne que je m'occupe du comité de Madrid du Souvenir Français et aussi des anciens combattants français résidant en Espagne, dont de nombreux Espagnols anciens de la Légion étrangère. Bonne Saint Michel 2013 et amitiés Paras.

Claude GIBARD : La section du Loiret a participé à la Saint Michel régionale le 29 septembre à Aubigny-sur-Nère dans le Cher, regroupant le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir et la Nièvre. Bercheny était représenté par Jean-Claude Lebègue, Lionel Vincent, Bernard Portier, André Azzi, Jacques Ménel et moi-même. J'y ai rencontré quelques autres paras porteurs du béret avec la hongroise, sous la pluie, je n'ai pas enregistré les noms…

Frédy GOLDNER : la santé va bien et le moral aussi. Je viendrai à Tarbes pour la passation de commandement en juillet avec une joie non dissimulée. Après juin 2014 je serai, pour des raisons familiales, beaucoup plus libre de mes déplacements.

Guy GRESSE : Merci pour votre dynamisme à la tête de notre amicale du 1er RHP où j'ai servi de septembre 1960 à 1962. Durant plus d'un an au quartier Larrey, que je n'ai plus revu depuis cette époque et que j'ai retrouvé en partie grâce à l'amicale et des photos de notre camarade Jean-Pierre Brouel. Que de souvenirs !... Habitant Aix-en-Provence, j'espère pouvoir un jour vous rendre visite et revivre un bref instant mon passage dans ce régiment et dans cette ville.

Xavier GRIMBOT : Hélas l'état de santé de mon épouse s'aggrave. A mon grand regret bien qu'elle soit désormais placée en institution, je ne peux pas me permettre de voyager. Je souhaite à tous les «Bercheny» de bonnes fêtes de fin d'année.

Adjudant-chef Philippe GRIZARD : Actuellement déployé en Afghanistan au sein de la DIVRENS, je ne rentrerai en métropole que fin février 2014. Je souhaite de joyeuses fêtes de Noël à tous les Bercheny d'hier et d'aujourd'hui.

Alain HERVIGOT : Ancien MDL-C 57/2b. Merci pour votre travail, tout au long de cette année, aux magnifiques brochures que nous avons reçues et aux comptes-rendus toujours intéressants. J'ai une pensée particulière pour nos camarades en OPEX, spécialement en Centre Afrique. Ce pays est un piège et j'espère qu'ils reviendront tous saufs. Quand je vois nos camarades à la télévision, reconnaissables à la hongroise sur le béret rouge, je suis fier d'avoir été aussi un hussard, et me souviens que, nous aussi, nous avions 20 ans dans les djebels.

Stéphane LANGEVIN : J'ai quitté le service actif depuis le 30 septembre 2013 après 30 années au sein de l'institution (dont 26 chez les parachutistes). Je travaille désormais pour l'AGPM que tout le monde connaît bien.

Emmanuel LANTIVY de TREDION : Dans le bulletin, la rubrique "les nouvelles de tous" est toujours bien venue, permettant de se remémorer des noms parfois oubliés et pourtant si proches il y a quelques années. Il est certain que la distance entre la Bretagne et la Bigorre n'arrange pas les affaires comme beaucoup le font remarquer. Je suis toujours à proximité de Vannes à la campagne dans le fond du golfe du Morbihan. Activités multiples comme tout retraité. La maison est souvent pleine, les enfants étant dans le secteur. Ceci n'empêche pas d'accueillir les éventuels membres de l'amicale de passage dans la région.

Philippe LEPAGE : Après quelques années au 2e RMAT de Bruz, j'ai fait valoir mes droits à la retraite à compter du 1er juillet 2013 et je reste fidèle à ma Bretagne. Que de souvenirs après 34 ans de service, mais merci pour toutes ces belles années passées au sein de Bercheny, c'est pourquoi j'ai toujours autant de plaisir à lire vos bulletins et les annales du régiment.

Général Thierry MAES : Merci président pour l'envoi de ces photos de reportage. Elles permettent de ne pas décrocher malgré l'éloignement du centre de gravité de l'amicale. Les têtes se dégarnissent, les cheveux grisonnent (probablement que quelques dames trichent avec la couleur, mais on le leur pardonnera...), mais les sourires restent les mêmes et le plaisir de se retrouver peut se lire sur tous les visages. Merci pour ces photos qui se regardent avec beaucoup d'émotion. La fourragère que méritaient de longue date les hussards de Bercheny fait plaisir à voir sur leurs épaules. Pour ma part, je suis maintenant véritablement retraité depuis le 1er septembre 2013, ce qui ne signifie pas que je suis sans rien faire. En fait, et nous devrions être nombreux à le savoir à l'Amicale, un bon retraité doit avoir un bon agenda et le consulter assidûment. Mon souci aujourd'hui est donc de faire le tri et de prioriser entre tout ce qu'il me faut faire. Je profite de ce mail pour vous remercier pour toutes les informations que vous faites parvenir aux amicalistes, tant sur la vie de l'amicale elle-même que sur celle du Régiment. On peut constater que les engagements en OPEX restent soutenus. Notre cœur de hussard peut ainsi, grâce à vous, battre un peu au rythme de celui des escadrons déployés hors de métropole. Et, lorsque les nouvelles sont tristes, on peut aussi se retrouver à l'unisson des camarades entourant les familles endeuillées.

René MILLOT : En Algérie, j'étais à l'ECS de 1959 à 1961. Membre de l'amicale, j'ai la joie de communiquer avec les copains retrouvés, les cadres avec lesquels j'entretiens de respectueuses relations. Que les Bercheny qui sont actuellement en opérations ne soient pas oubliés, nous les accompagnons quotidiennement par la pensée.

Chef d'escadrons Jean-Christophe ROSSION : Je débute ma 4e année à Paris. Dans toutes les actions que je mène au quotidien, je m'appuie en permanence sur l'esprit du hussard parachutiste acquis lors de mes années passées à Bercheny. Je dois d'ailleurs rejoindre le continent africain d'ici quelques jours pour apporter ma contribution aux côtés de nos forces durant un semestre. J'espère avoir l'occasion de croiser sur zone quelques « Bercheny ».

Henri TRICOIRE : bonjour président ; merci pour le bulletin de liaison, notre "cordon ombilical".

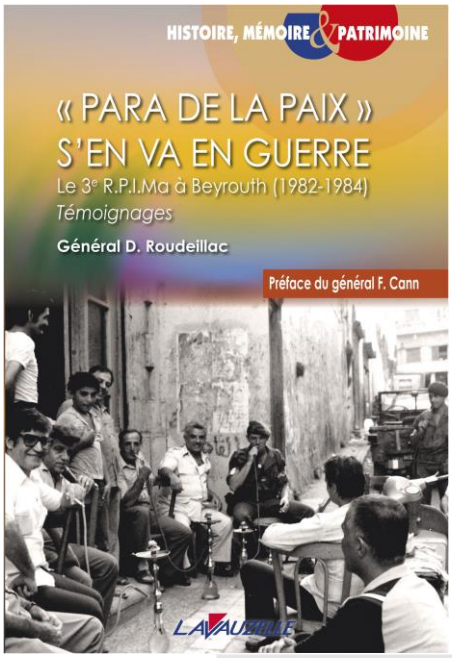
VŒUX ANNEE 2014

Membre de l'Amicale du 1er RHP

Gérard Abadie, Bernard Alexandre, René Bernard, Alain Binet, général Raymond Boissau, Jean Bonanséa, Serge Bouillaud, Bernard Bouillon, Jean-Jacques Boulanger, Jean-Pierre Brouel, Antoine Burret, Placide Carrétéro, Gilbert Castet, Michel Chardon, Paul Chevrier, Charles Ciattoni, CNE (ta) Arnaud de Coincy, Louis Compère, Joël Cordenod, André Cothenet, Marcel Coirnot, Emmanuel Corret, Michel Darracq, Michel Delinotte, Bernard Derache, Patrick Douau, Daniel Dyrka, J.Claude Dubois, CES Christophe de Ligniville, Georges Desbieys, Gérard Didelot, Henriette Dottin, Daniel Douteau, Bruno Ferré, Louis Fladin, Richard Gabrilli, Marc Gélédan, Jacques Gheysens, Robert Goeury, Guy Gresse, Emmanuel Guerréro, Bernard Guillot,Roger Guinot, général Guy Hubin, Guy Jaffré, Jean Jeangérard, France Jounault, Gilles Laignelet, Bernard Lamanna, Max Landreau, Jean-Félix Laurelli, Marc Lecomte, Jean-Jacques Linoir, Pierre Lhoro, Hugues Mary, Georges Mézière, Patrick Millot, René Millot, Bruno Mintelli, Col Jacques de Montgros, Marc Nadon, Yvon Nergel, Jacques Noto, Jean-Louis Oliveras, Jean-Louis Paul, Maurice Pédoussaud, Jean-Louis Petermann, Jean-Charles Pfaff, Christian Pichand, Laurent Pignet, Marc Poisson, Roland Puigvert, Roland Ravel, Gérard Reichert, Désiré Reinert, CES Thierry Rhône, André Rossignol, général Manuel Salazar, cne Hervé Simonin, Louis Sinbandhit, adjudant-chef Xavier Roy, Francis Soder, Jacky Toulouse, Henri Tricoire, général Marcel Valentin, Gérard Valette, Jean-Pierre Voisine, Roger Wattez, Daniel Wibaut.

Amicales et Autorités

Capitaines commandants le 1er escadron, 2e escadron, 3e escadron, 4e escadron et ECL du 1er RHP - président des lieutenants et président des EVAT du 1er RHP - prédident UNACITA des HP - Amicale du 35e RAP - fédération départementales des anciens combattants des HP - Maire de Tarbes - Adjoints au maire, en charge de l'éducation et de la jeunesse, en charge des travaux, chargé de la vie associative - fédération nationale des associations parachutistes - fédération nationale d'entraide parachutiste militaire - amicale des parachutistes du sud-ouest, UNP Bordeaux océan - amicale des anciens parachutistes du 11e Choc - fédération des anciens combattants, section Argelès-Gazost - président national de l'union nationale des parachutistes - union nationale des parachutistes, section 65 - amicale du 1er régiment de cuirassiers - union départementales des Médaillés militaires des HP - office nationale des anciens combattants et victimes de guerre des HP - association nationales des officiers de carrières des HP - association nationale des amis du musées des parachutistes - comité de la FNACA de Tarbes - groupement de l'UNACITA des HP - amicale des hussards de Lauzun (5e Hussards) - amicale nationale des anciens de l'école des troupes aéroportées - amicale du 1er régiment de Cuirassiers - amicale des chuteurs opérationnels - société des membres de la Légion d'honneur des HP - anciens combattants mutilés et victimes de guerre des HP - association des marins des HP - anciens combattants et victimes de guerre, section de Lourdes - président de l'UNABCC.



VIENT DE PARAITRE

Pour tout achat :

Selon indications fournies par le Général Roudeillac :

Directement auprès de l'Amicale régimentaire du 3e RPIMa : Caserne Laperrine - BP 826 - 11012 Carcassonne (ce qui peut vous permettre d'obtenir éventuellement un exemplaire dédicacé de son auteur). Sachant que les bénéfices des ventes et les droits d'auteur seront reversés à l'Amicale des anciens du 3e RPIMa et à l'Association Nationale d'Entraide Parachutiste Militaire

HISTOIRE, MÉMOIRE & PATRIMOINE

« PARA DE LA PAIX » S'EN VA EN GUERRE

Le 3e R.P.I.Ma à Beyrouth (1982-1984)

Témoignages

Général D. Roudeillac

L'AUTEUR

Saint-Cyrien, le général de division (2S) Daniel Roudeillac est né en 1937. Il sert dans les troupes aéroportées jusqu'en 1989, où il exerce notamment les fonctions de chef de section de combat en Algérie de 1960 à 1962 au 3e R.P.I.Ma, régiment qu'il commandera au Liban et au Tchad de 1982 à 1984. Chef d'état-major de la 11e division parachutiste puis général commandant le Groupement Aéroporté, il sera ensuite attaché de Défense près l'ambassade de France à Bonn, puis commandant supérieur aux Antilles. Ancien auditeur du Centre des Hautes Etudes Militaires (C.H.E.M.) et de l'I.H.E.D.N., le général Roudeillac est co-auteur d'un dictionnaire de Défense et auteur de « Chronique militaire de la chute du mur », ainsi que de « 3e R.P.I.Ma - Contre-insurrection. Algérie 1960-1962. Les villes et le djebel ». Blessé en opération et titulaire de quatre citations dont deux à l'ordre de l'armée, il est commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite, officier de l'Ordre du cèdre, officier du Mérite d'Allemagne fédérale.

« Vous étiez animés d'un fol espoir de Paix en rejoignant Beyrouth pour la troisième fois, or vous avez trouvé la haine et la guerre. Car votre ardeur et votre générosité gênaient ceux qui n'auront vu en vous qu'un obstacle à la propagation de leur idéologie envahissante.

Alors, durant plus de quatre mois, vous avez connu l'insécurité, le crime, l'attentat, et la violence aveugle sous toutes ses formes.

« Paras de la Paix », vous avez dû subir la guerre, en rongeant votre frein de ne pouvoir faire parler vos armes, pour mettre un terme à tant d'arrogance. Mais ne vous y trompez pas, grâce à vos longues nuits de veille, aux patrouilles, aux mesures que vous avez su prendre et renouveler sans cesse, vous avez donné l'image de la détermination, de la discipline et du courage. »

C'est en ces termes que le chef de Corps du 3e R.P.I.Ma s'est adressé à ses hommes au retour de Beyrouth.

Trois décennies plus tard, le général Roudeillac témoigne de ce que son régiment a vécu au Liban, au cours des trois séjours effectués à Beyrouth. Le départ d'Arafat, l'attentat du Drakkar, l'attaque de son P.C., sont autant de sujets, parmi des dizaines d'autres, dont témoignent à leur tour ceux qui étaient alors des jeunes engagés. L'auteur donne en effet la parole à ses hommes, si bien que son récit regorge d'anecdotes. Une iconographie, riche de clichés privés, complète un document, qui fera référence.

« Para de la paix s'en va en guerre. Le 3e R.P.I.Ma à Beyrouth. 1982-1984 » est disponible sur le site de l'éditeur, en librairie et sur Internet. On peut se procurer le livre à l'amicale des anciens du 3e R.P.I.Ma Caserne Laperrine TSA 20009 Carcassonne Cedex 11801, à laquelle seront reversés les droits d'auteur.

Rejoignez-nous sur internet www.lavauzelle.com

CODE ARTICLE : 8013160

ISBN 978-7025-1600-3

9 782702 516003

NOS JOIES

NAISSANCE

Notre camarade **José MOURA** nous a fait part de la naissance le 3 décembre 2013 à Pau de son petit-fils Rafael, et de sa petite-fille Maylisse le 10 février 2014.
L'amicale félicite les parents et les grands-parents, et souhaite la bienvenue à Rafael et Maylisse.

MARIAGE

Lydie DAUPHIN et **Patrick MILLOT** ont le plaisir de vous annoncer leur mariage le 17 août 2013 à Bazet 65460.
L'amicale leur présente toutes ses félicitations et leurs meilleurs vœux de bonheur.

NOS PEINES

Madame Anna Albrecht nous a fait part du décès de son mari, le lieutenant-colonel **Nicolas Paul ALBRECHT** survenu au mois de juin 2012.

Louis FLADIN nous a fait part du décès de son épouse en juin 2013.

Madame Nadine Moncassin nous a fait part du décès de son mari **Claude MONCASSIN** survenu le 13 juillet 2013 à Bar-le-Duc (55). L'inhumation a eu lieu le 17 juillet 2013.

Notre camarade Claude Gibard nous a fait part du décès de **Michel JENNY** des suites d'une longue maladie au mois d'août 2013. Les obsèques ont eu lieu le 16 août 2013 en l'église de Saint Marceau (agglomération d'Orléans). Il avait été maréchal des logis au régiment en 1954 et avait servi à l'ECS et au 3e escadron.

Le lieutenant-colonel (r) **Roger MENGELLE** est décédé accidentellement à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 4 septembre 2013 en la cathédrale de La Sède à Tarbes 65000. Il n'avait pas servi au 1er RHP, mais faisait partie de l'amicale comme membre sympathisant.

Madame Lacroix a le regret de nous informer du décès de son mari **Joseph LACROIX** survenu le 15 octobre 2013.

Madame Béatrice Meunier nous a fait part du décès de son mari l'adjudant-chef **Arnaud MEUNIER** survenu le 14 novembre 2013. Il était mdl-chef et avait servi au 11e escadron de 1990 à 1994.

Nous avons appris le décès de l'adjudant-chef (er) **Christian HUTTLER** le 5 décembre 2013. Il avait servi au régiment de juin 1969 à août 1978 aux 2e, 3e et 4e escadrons. Il avait 63 ans. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 9 décembre 2013 en l'église de Chevenon 58160.

Le chef d'escadrons **Thomas-Gérard JOUBERT** a le regret de nous informer du décès de son épouse, Hélène, à l'âge de 39 ans, le 11 décembre 2013 à Senlis suite à 4 ans et demi de lutte contre un cancer. Ses obsèques ont eu lieu le 13 décembre 2013 en la cathédrale de Senlis et une messe en présence du corps a eu lieu le samedi 14 décembre en l'église Notre Dame de Toute Joie à Nantes.

Le chef d'escadrons (er) **Patrick FLECK** nous a quittés le 12 décembre 2013 des suites d'une longue maladie. Il avait servi au régiment du 1er août 1990 au 31 juillet 1998, au 4e escadron et à l'ECL. La cérémonie religieuse a eu lieu le 18 décembre 2013 en la cathédrale de Tarbes. Selon sa volonté, la crémation a eu lieu le même jour au crématorium d'Azereix.

Notre camarade **Pierre RECOQUE** nous a fait part du décès de sa mère le 12 décembre 2013.

Nous avons appris le décès de l'adjudant-chef (er) **Philippe LEGER** le 19 décembre 2013 à l'âge de 55 ans. Il avait servi au régiment d'août 1976 à septembre 2000 au 1er, 2e, 4e, 11e escadrons ainsi qu'à l'ECL. Ses obsèques ont eu lieu le 22 décembre 2013 en l'église d'Aureilhan (65).

Le colonel (er) **Jean BERECIARTUA** est décédé le lundi 10 février à l'âge de 94 ans (né le 12 février 1920). Ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint Martin à Tarbes le 13 février 2014. Il a été incinéré au funérarium d'Azereix. Il a servi au régiment comme sous-lieutenant au 3e escadron puis lieutenant à l'EHR qu'il a commandé ensuite. Il est en Indochine de l'été 1952 à la fin en 1954. En 1956 /1958 il est en AFN "Maroc Algérie" au 1er escadron comme capitaine, puis il est muté comme major au 13e RDP. Il termine sa carrière en commandant la base ALAT de Dax. Il a assuré la présidence de l'amicale des « Cavaliers du Ciel » (dissoute en 2000 pour donner naissance à l'amicale du 1er RHP) de 1972 à 1973 et de 1976 à 1980.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

ANCIENS DU REGIMENT NE FAISANT PAS PARTIE DE L'AMICALE

Nous avons le regret de vous annoncer le décès du colonel **Antoine CONNAC** survenu le 23 août 2013 à Norfolk (Etats-Unis).

Nous avons appris le décès de **Daniel ZEARO** le 19 septembre 2013 à l'âge de 81 ans. Ses obsèques religieuses ont été célébrées le 23 septembre à Verdun (55).

Notre camarade Guy Ressegaire nous a fait part du décès le 27 novembre 2013, de **Jean BULLET**. Un des rares appelés du régiment, à avoir été fait Médaillé militaire.

Le Padre **Olive TAGLIAZUCCHI** nous a quittés le 25 septembre 2013. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église de sa paroisse de Saint Jean-Baptiste de Bastia le 27 septembre 2013. Il a été également aumônier du 2e REP de 1998 à 2000. Il venait d'être promu officier de la Légion d'honneur en 2010.

Notre camarade le LCL Roland Bontron nous a fait part du décès de l'adjudant-chef **André MELLIRA** survenu le 28 septembre 2013, In Mémoriam !!!

L'adjudant-chef (er) **Patrick LIEBERMANN** est décédé le 8 décembre 2013. La crémation a eu lieu à Pau le 14 décembre 2013.

Nous avons appris le 16 décembre 2013 le décès du lieutenant-colonel (er) **Gabriel GARDIOLA**. La crémation a eu lieu à d'Azereix le 21 décembre 2013.

Nous avons appris le décès de l'adjudant (er) **Olivier LE GUILLOU**. Ses obsèques ont eu lieu le 4 janvier 2014 en l'église de Bordères-sur-l'Echez.

Nous avons appris le décès de l'adjudant-chef (er) **André LENNE**, ancien de Bercheny et du 13e RDP. Ses obsèques ont eu lieu en l'église de Viviers-Lès-Montagnes le 7 janvier 2014.

Notre camarade le général de Quénetain nous a fait part du décès du colonel **Georges THEVENIN**, ancien du régiment, le 4 janvier 2014 à Rennes. Ses obsèques ont eu lieu le 6 janvier 2014 en l'église Saint-Hélier à Rennes.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

DÉCORATIONS

JORF du 3 mai 2013
(Général Cann) : « J'ai eu plaisir et de la fierté à remettre les insignes de commandeur de la Légion d'honneur au colonel (H) Georges Delmotte, 88 ans, l'un des derniers de cette génération à avoir participé à la Résistance, aux combats de la Libération et aux guerres d'Indochine et d'Algérie.
Il commanda le 1er Hussards parachutistes de 1972 à 1974 » (74e chef de corps)

JORF n°0150 du 30 juin 2013 page 10927
Décret du 28 juin 2013 portant promotion et nomination
Légion d'honneur
Ministère de la Défense

Par décret du Président de la République en date du 28 juin 2013, sont promus ou nommés, pour prendre rang à compter de la date de leur réception dans leur grade, les militaires appartenant à l'armée active désignés ci-après :
Au grade d'officier
ARMÉE DE TERRE

Guillaume de Sauville de Lapresle (François, Marie, Bernard),
colonel, arme blindée et cavalerie. Chevalier du 27 juin 2001.

Langlade de Montgros (Jacques, Dominique, Paul),
colonel, arme blindée et cavalerie. Chevalier du 7 octobre 2003.

Au grade de chevalier
ARMÉE DE TERRE

Gomel (Christophe, Jean-Jacques),
capitaine, arme blindée et cavalerie. 29 ans de services. Cité.

JORF n°0257 du 5 novembre 2013 page 17909

Décret du 4 novembre 2013 portant promotion et nomination
Ordre national du Mérite :

Ministère de la Défense

Par décret du Président de la République en date du 4 novembre 2013, sont promus ou nommés, pour prendre rang à compter de la date de la remise réglementaire de l'insigne, les militaires n'appartenant pas à l'armée active désignés ci-après :

Au grade d'officier :

Mioche (Christian, Lucien, Jean), 29 mars 1953,
colonel, arme blindée et cavalerie.
Chevalier du 15 décembre 1989.

Le président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs plus sincères félicitations.

PROMOTION ET AFFECTATION

JORF n°0131 du 8 juin 2013 page texte n° 59

Décret du 5 juin 2013 portant affectations et élévations, promotions et affectations, promotions dans la 1ère et la 2e section, nominations et affectations, nominations dans la 1ère et la 2e section et affectations d'officiers généraux

Pour prendre rang du 1er août 2013

Au grade de général de brigade

M. le colonel de l'arme blindée et cavalerie Guillaume de Sauville de Lapresle (François, Marie, Bernard), nommé commandant de la 7e brigade blindée à la même date.

JORF n°0161 du 13 juillet 2013 page texte n° 70
DECRET

Décret du 12 juillet 2013 portant élévations, promotions dans la 1ère section, nominations dans la 1ère et la 2e section et affectations d'officiers généraux

Le Président de la République,
Le conseil des ministres entendu,
Décrète :

A. - ARMÉE DE TERRE
Monsieur le général de corps d'armée de Bavinchove (Olivier, Marie) est nommé conseiller du Gouvernement pour la défense.

Le président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs plus sincères félicitations.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 3 octobre 2013

Sur convocation du conseil d'administration, nous sommes, aujourd'hui 3 octobre 2013, réunis en assemblée générale ordinaire au quartier Larrey, à l'occasion de la Saint Michel régimentaire.

Le président nous propose d'avoir une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale :

- Monsieur Nicolas Paul ALBRECHT
- Monsieur Daniel ZEARO
- Madame Freddy GOLDNER
- Madame Jean MESSAGER
- Madame Claude MORICE
- Madame Jeanine VILLEMIN
- 1e classe Ankoub BACAR
- Aspirant SAINT-PIERRE
- Monsieur Roger MENGELLE
- Colonel Antoine CONNAC
- Monsieur Emile LINTANF
- Monsieur Yves BOUVIER
- Monsieur Claude TEYSSONNEYRE
- Monsieur Jean-Yves JAFFRE
- Monsieur Jean-Louis PASCAL
- Monsieur Claude MONCASSIN
- Monsieur le Révèrend Père Olive TAGGLIAZZUCHI

Nos proches, familles et amis décédés récemment sont associés à notre recueillement.

Conformément aux statuts, Thierry Rousseau assure la présidence et procède à la constitution du nouveau bureau.
Bernard Micheli, secrétaire, assure les fonctions de secrétaire de séance.
Les deux scrutateurs désignés sont : Bernard Derache et Gérard Bunaz qui acceptent.
Adoption de la constitution du bureau à l'unanimité.
Un exemplaire de la convocation ainsi que les statuts de l'amicale sont laissés à la disposition des membres de l'Assemblée.

Il a été établi une feuille de présence qui permet de constater la présence effective de 79 membres. A cette feuille sont annexés les pouvoirs des membres représentés par leur mandataire ainsi que les procurations sans indication de mandataire adressées à l'amicale.

Nous disposons de 196 pouvoirs nominatifs ou au nom de l'amicale, 5 déclarés « nuls » (non signé ou manque information) et 11 invalidés pour cotisation 2013 non réglée. Les 180 pouvoirs valides ont été affectés automatiquement aux membres présents (avec un maximum de 3 par membre - conformément aux statuts).

Aucun vice de forme ou de procédure, pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'ayant été relevé par les membres présents, l'assemblée générale ordinaire est déclarée ouverte.

L'ordre du jour est le suivant :

- Rapport moral
- Renouvellement des membres du conseil d'administration
- Plaques mortuaires
- Création d'une fédération des hussards
- Fédération Nationale des associations parachutistes
- Activités passées et à venir
- Effectifs
- Rapport financier
- Montant des cotisations annuelles
- Composition du nouveau conseil d'administration
- Questions diverses
- Conclusion

Avant de passer à l'ordre du jour, la parole est donnée au LCL Jérôme Martin-Laprade, commandant en second, le chef de corps le Colonel Eric Peltier étant retenu à Bordeaux.
Il nous fait part de la vie du régiment et des activités des escadrons. D'autre part, le régiment a été honoré hier par le CEMAT qui a remis une seconde croix de la Valeur militaire pour son action en Afghanistan de janvier à juillet 2006 et plus particulièrement en mai 2006. Déjà décoré pour ses actions antérieures en Afghanistan, cela lui vaut également de recevoir la fourragère à la couleur de la croix de la Valeur militaire.
Le président remercie le commandant en second et annonce le rapport moral de l'amicale en ces termes : « Si je devais caractériser ces derniers 12 mois en quelques mots, je dirais que l'engagement des membres de l'amicale a été significatif au vue des actions menées par le conseil d'administration ».

RAPPORT MORAL

Actions de Solidarité :

Soutien aux familles des unités en OPEX :
Lors des départs en OPEX des personnels du régiment, l'amicale est associée à la chaîne de solidarité existante au sein du régiment en vue du soutien aux familles. Fort heureusement, nous n'avons pas eu à intervenir, car malgré les engagements divers et nombreux sur plusieurs territoires, Saint Michel a veillé sur nos hussards et tous sont revenus après avoir vécu des moments de dure intensité.

Référents au profit des escadrons :
Sur proposition du chef de corps, il avait été décidé de nommer au sein du conseil d'administration, un référent par escadron. Sa mission première était de créer un lien plus étroit entre les personnels des escadrons et l'amicale, ainsi que de la faire connaître aux personnels d'active. Après une phase expérimentale entrecoupée par les départs en Opex, il nous faut maintenant, après également la période estivale, relancer cette action primordiale qui renforcera le lien entre jeunes et anciens.
Voici, pour votre complète information, la liste du personnel désigné par escadron :

- ECL : Pierre FAUGON
- 1er escadron : Bernard MICHELI
- 2e escadron : Michel BUSSIERE
- 3e escadron : Bernard DERACHE
- 4e escadron : Patrice BROCHOT
- 5e escadron : José MOURA

Actions de communication et entretien des liens entre Bercheny :

Il s'agit d'entretenir le lien entre les membres et de faire mieux connaître notre amicale.

Activités : Nouveauté 2014 :

Le président rappelle sa demande émise dans le bulletin n° 17. Il souhaite organiser des rassemblements décentralisés, mais pour ce faire, il a besoin de vous. Tout au long de 2014, différentes VIGIPIRATE sont pour l'instant programmées de la manière suivante : 5 au 13 février 2014 à Lille, 6 au 20 août 2014 à Montpellier, 15 au 29 octobre 2014 à Rennes. L'occasion nous est donc offerte de nous retrouver entre jeunes et anciens Bercheny dans des régions inhabituelles. Nous devons offrir à nos membres le lien qu'ils sont en droit d'attendre pour revivre les instants privilégiés qu'ils ont passés au sein de Bercheny. C'est pourquoi nous faisons appel aux bonnes volontés pour organiser ces activités. Sur place nous comptons sur votre relationnel pour monter ces rassemblements qui pourraient s'organiser de la sorte : un dépôt de gerbes au monument aux morts avec le piquet d'honneur fourni par le peloton VIGIPIRATE. Vous anciens Bercheny, nous sommes certains que vous pouvez avoir le soutien des sections d'anciens combattants locales et qui vous aideront dans vos contacts avec les autorités locales (DMD, Mairies, etc..), et dans l'organisation. Ces cérémonies pourraient être clôturées par un repas dans

une structure militaire ou gendarmerie locale entre membres de l'amicale et nos jeunes camarades d'active.
Notre amicale doit désormais s'établir dans chaque endroit où il y a des anciens et sa structure être un maillon qui unit chacune de ces "régions" en leur donnant une ligne commune d'action. Affaire à suivre.

Internet
Nombreux sont les mails d'information spécifiques à l'amicale, au régiment mais également sur des sujets divers qui peuvent intéresser certains d'entre nous. La diversité des informations transmises permet à tous de s'y retrouver. 475 internautes au total.

Site internet
Le Cne ® SONNEVILLE assure la mise à jour permanente du site. Les informations qu'il véhicule tiennent les visiteurs informés et surtout leur permettent de vivre des activités auxquelles ils n'ont pu participer.

Réseau Bercheny
Notre réseau permet de porter à la connaissance de tous des offres d'emplois, etc.
Elles ont été nombreuses encore cette année.

Annuaire
La mise à jour a été faite cette année par l'envoi d'un nouvel annuaire, en même temps que le bulletin n° 17. L'annuaire de l'amicale doit permettre à tous de se retrouver entre anciens de Bercheny, lors de vos déplacements.

Bulletin de liaison
Didier Sonneville a en charge la confection du DVD relatant les activités auxquelles l'amicale a participé de 2008 à 2012. Nous espérons qu'il sera achevé pour être joint au bulletin n° 18 qui sera envoyé en février 2014.

Participation de l'amicale aux évènements marquants du régiment
Nul n'a obligation de participer, c'est la base de l'esprit de l'amicale, mais le président tient à souligner un fait récent qui l'a peiné et surtout choqué.
Etant absent, le 30 août, le vice-président vous annonçait pas mail le décès du 1e classe BACAR Ankoub, du 1er escadron, survenu le 29 août 2013 pendant le service. Il précisait également les modalités. Une veillée funéraire a été organisée le 30 août 2013 au quartier Larrey. A l'occasion de la levée du corps, une prise d'armes a lieu le 31 août 2013 au quartier Larrey. Une gerbe de l'amicale a été déposée par deux des vice-présidents. Ce sont les seuls présents de l'amicale qui étaient à la levée du corps. Le préavis était court, mais le manque de réactivité n'est pas dans l'esprit de l'amicale, et nous devons nous montrer présent dans la joie, comme aujourd'hui pour la Saint Michel, mais également et surtout dans la tristesse où nous nous devons de soutenir nos jeunes hussards dans la douleur. Nous ne souhaitons pas d'autres évènements aussi tragiques, mais estimons que c'est de notre devoir de réagir rapidement, comme nous savions le faire en activité, et de montrer que nous ne répondons pas présents que pour les réjouissances.

Parlant de réjouissances, l'étonnement de certains nous a été rapporté que, contrairement à ce qui se faisait les années précédentes, seul le conseil d'administration est invité au cocktail à l'issue des prises d'armes. La réponse est simple, comme dans nos foyers, l'armée a restreint son budget et la création du GSBDD n'a rien arrangé. Le manque de crédit des corps ne permet plus d'inviter beaucoup de personnes. Les membres du conseil participeront, comme les années précédentes au cocktail (pour votre information, seule une délégation limitée de personnels par escadron y participe). Le but premier de ce cocktail est d'accueillir et d'honorer les autorités civiles et militaires invitées à la prise d'armes.

Le manque de personnels de la base de défense, avec un surcroît de travail lors de ces manifestations ne permettait pas d'ouvrir le foyer pour patienter à l'issue de la prise d'armes en attendant le repas. Après quelques balbutiements, cela devrait maintenant fonctionner. Le foyer

était ouvert pour vous accueillir, (café offert par l'amicale) de 13 heures à 14 heures. Le foyer restera ouvert jusqu'à la prise d'armes (boissons à votre charge, bien entendu).

La croissance

Nous parlerons aujourd'hui pour la première fois d'une croissance « négative ». Nous ne sommes plus que 660, alors que nous avions franchi la barre des 700. En effet nous avons perdu en avril 2013 pas moins de 65 membres que nous avons été obligés de mettre en sommeil pour «cotisations non réglées». Jusqu'à présent nous ne faisions pas de rappel, mais il s'avère que c'est nécessaire. L'essai a été fait cette année, avec succès et sera renouvelé tous les ans lors de la convocation à l'assemblée générale.
C'est donc avec l'aide de tous que nous pourrons nous agrandir, et non sur le seul conseil d'administration. N'hésitez pas à devenir un recruteur dans l'âme, faites-nous connaître, dès que vous avez connaissance d'un ancien non inscrit, commencez déjà par lui donner un bulletin d'adhésion, mais donnez-nous également ses coordonnées postales et internet, afin que nous puissions également le contacter et lui donner plus d'informations sur ce que peut lui apporter une adhésion à l'amicale.

En conclusion, si notre engagement à soutenir nos camarades d'active n'est plus à démontrer, conservons à l'esprit que notre but est la sauvegarde de la mémoire. Au fil des ans elle grandit en même temps que doit grossir le flot de nos adhérents par l'arrivée des **actifs**. Continuons, soudés comme nous le sommes, de toujours être fiers d'appartenir à Bercheny. En 2014 nous devons revenir à la barre des 700 adhérents. Barre qui sera difficile à atteindre, mais relevons le défi, et faisons progresser notre amicale qui ne vit que grâce à votre fidélité et votre participation. Rendons-là plus attractive encore.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres renouvelables et volontaires pour un mandat
Sont candidats au renouvellement de leur mandat pour une durée de 3 ans.
BUSSIERE Michel
FORGET Michel
MICHELI Bernard
ROUSSEAU Thierry

Le président avant de passer au vote, précise qu'en ce qui le concerne, c'est la dernière fois qu'il renouvelle sa candidature au conseil d'administration, il compte postuler une dernière fois pour le poste de président et, si bien entendu le conseil d'administration le réélit pour la fonction de président, dans deux ans, c'est-à-dire à l'AG de septembre 2015, il démissionnera de sa fonction et laissera la place à un successeur. Il aura à cette date 70 ans et derrière lui 12 ans de présidence. Il faut laisser la place aux jeunes. La moyenne d'âge du conseil d'administration est de 64 ans 9 mois. Six membres ont entre 65 et 70 ans et le président n'est pas le seul à vouloir laisser la place aux jeunes. Alors MOTIVATION - MOTIVATION, il va falloir que les jeunes s'investissent pour que notre amicale perdure, et le président est certain qu'ils le feront bien, sinon mieux que lui.
Il est encore temps pour se porter volontaire pour rejoindre le conseil d'administration.

PLAQUES MORTUAIRES

Une étude a été faite pour que, lors du décès d'un membre de l'amicale, au moins dans les Hautes-Pyrénées, une plaque mortuaire soit déposée à la place d'une gerbe. Pour les autres départements nous demanderons à la famille sa préférence.
Coût pour 12 plaques : 540 euros
Vote : accepté à l'unanimité

FEDERATION NATIONALE DES HUSSARDS

Une réunion a eu lieu à Paris 6 mai 2013 pour envisager la création d'une fédération des hussards.
Etaient présents, autour du colonel Henry d'Evry (5e RH) :
Le LCL Cheyrou-Lagreze (relais 1er RHP auprès de l'UNABCC en Ile De France) et le Président de l'amicale du 1er RHP
Le représentant du président de l'amicale du 3e RH
Le général Schmitt, président de l'amicale du 8e RH
Le général de Roodenbeke - UNABCC - qui a aidé à la création de la Fédération des régiments de Cuirassiers.

Dans la subdivision d'Arme, il y a des amicales de régiments en activité et des amicales de régiments dissous : fonctionnement très différent.
Il existe trois amicales dont les régiments sont encore en activité : 1er RHP, 2e et 3e Hussards (Bercheny est la plus forte amicale).
4 amicales de régiments dissous : 4e RH, 5e RH, 6e RH et 8e RH (ce dernier a une amicale particulièrement active).
Depuis peu, les régiments en activité sont plus que jamais " demandeurs " d'une amicale forte et présente = nouveau rôle !
Le général Sainte-Claire Deville, commandant l'EAABC, appuie fortement l'idée de créer une fédération de Hussards (ex-chef de corps du 3e RH).
Rôle possible de la Fédération des Hussards :
Afin d'une part, de conserver le souvenir des Hussards morts pour la France et celui des Régiments de Hussards dissous, et d'autre part de maintenir vivaces les traditions et l'esprit de Corps des "Hussards" qui ont marqué notre Histoire militaire.
La fédération a pour objet :
- d'assurer une liaison solide entre toutes les amicales d'anciens Hussards,
- de regrouper les anciens Hussards isolés,
- de représenter la "famille des Hussards" au sein de l'UNABCC.

Le président pense que nous ne pouvons qu'être favorables à cette proposition qui permettrait d'avoir des liens avec les autres amicales de hussards. D'autant plus que, du fait que nous sommes une des plus grosses, sinon la plus grosse amicale de hussards, mettre notre veto équivaudrait à ne laisser aucune chance de création de cette fédération.
Vote : Ajourné à la majorité des voix, en attente d'un projet de statuts.

LA FEDERATION NATIONALE DES AMICALES PARACHUTISTES

Le monde parachutiste des anciens continue de s'interroger. Lors de la dernière assemblée générale de la FNAP, le président en fonction a claqué la porte avant la fin de l'AG. Le vice-président, le général Vinciguerra, assurera la présidence jusqu'à la prochaine AG de 2014.
Lors de cette assemblée générale du 26 mars 2013, il avait été décidé, simultanément à la modification de la représentativité, de modifier les barèmes des cotisations annuelles suivant le tableau suivant, pour 2013 :

- moins de 200 membres 30 €
- de 201 à 500 membres 100 €
- de 501 à 1 000 membres 150 €
- plus de 1 000 membres 300 €

ACTIVITES REALISEES DEPUIS LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE

13/07/12	Fête nationale	Président et amicalistes
16/07/12	Journée nationale à la mémoire des crimes racistes et antisémites de l'état français et d'hommage aux « justes » de France	Président et amicalistes
19/07/12	Présentation à l'étendard FGI	Référent 2e escadron
26/08/12	Dépôt de gerbes au Mémorial de la déportation et de la résistance	Président
27/08/12	Dépôt de gerbe par le nouveau préfet	Président
6/09/12	Visite de M. Kader Arif, ministre délégué auprès du ministre de la Défense, chargé des anciens combattants	Président
26/09/12	Journée nationale d'hommage aux harkis	Président et amicalistes
6/10/12	Saint Michel au 1er RHP	Président et amicalistes
1/11/12	Souvenir Français au cimetière de la Sède à Tarbes	Président et amicalistes
11/11/12	Commémoration du 94e anniversaire de l'Armistice de 1918	Président et amicalistes
5/12/12	Journée nationale aux morts pour France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de Tunisie	Président et amicalistes
20/03/13	Cérémonie à la mémoire du Maréchal Foch à Tarbes	Président et amicalistes
28/04/13	Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation	Président et amicalistes
8/05/13	68e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945	Président et amicalistes
16/05/13	Saint Georges au 1er RHP	Président et amicalistes
4/06/13	Passation de commandement du 4e escadron	Président et référent 4e esc
18/06/13	73e Anniversaire de l'appel du 18 juin 1940	Président et amicalistes
19/06/13	Passation de commandement du 3e escadron	Président et référent 3e esc
21/06/13	70e anniversaire de la création du Conseil national de la résistance et de la mort de son 1er président, le préfet Jean Moulin	Président
14/07/13	Fête Nationale	Amicalistes
21/07/13	Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites et d'hommage aux « justes »	Amicalistes

ACTIVITES A VENIR

En plus des ravivages prévus précédemment, le conseil d'administration a prévu de reporter le repas de tradition initialement prévu le samedi 14 septembre soir faute de participant au samedi 7 décembre 2013.

Un courrier sera fait en ce sens, fin octobre, début novembre.
D'autre part suite à une invitation du général Marc Duquesne, délégué aux Affaires Stratégiques, un ravivage de la flamme sera organisé le premier semestre 2014, suivi d'un apéritif dans le bureau du général, et d'un repas à la Rotonde de l'Ecole militaire. Une date sera arrêtée en accord avec le chef de corps et le général Duquesne, en fonction des activités de chacun.
Le conseil d'administration est ouvert à toutes propositions d'activités décentralisées.

POINT SUR LES EFFECTIFS

	2009	2010	2011	2012	2013
Adhérents à jour	**540**	**402**	**417**	**393**	**520**
En sommeil faute de paiement ou adresse erronée, démission ou décès	**24**	**51**	**57**	**36**	**65**
Nombre d'adhésions	**34**	**36**	**44**	**17**	**28**
Total des membres	**746**	**731**	**718**	**699**	**662**

RAPPORT FINANCIER DE L'EXERCICE ECOULE DU 1er JUILLET 2012 AU 30 JUIN 2013

Le colonel Pierre Garrez, vérificateur des comptes, va nous lire le compte-rendu à la comptabilité qui lui a été présentée le 28 août 2013.

Compte-rendu du contrôleur des comptes

Le 27 août 2013, en présence du président Thierry Rousseau et du trésorier Jean-Claude Lickel nous avons procédé à la vérification des comptes de l'Amicale des Anciens du 1er R.H.P.

Après examen des éléments comptables et des pièces justificatives aucune erreur d'enregistrement n'a été trouvée.

Je considère donc que les contrôles réalisés fournissent une bonne base pour déclarer que la comptabilité de l'Amicale présentée en assemblée générale est sincère et régulière.

Pour terminer je veux attirer l'attention du Conseil d'Administration sur la nécessité de recruter et d'envisager dès maintenant la formation d'un trésorier qui sera apte à assurer la continuation de l'excellent travail comptable réalisé par l'équipe actuelle.

Je vous remercie de m'avoir prêté attention.

A Tarbes, le 27 août 2013

Le lcl (e.r.) Pierre GARREZ

PRESENTATION DU BILAN 2012/2013

Le trésorier nous présente le tableau comparatif complet de 2011 à 2013 : Le bilan correspond à l'exercice du 1er juillet 2012 au 30 juin 2013, de manière à pouvoir appréhender l'évolution sur 12 mois, qu'elle que soit la date de l'assemblée générale qui une année est en septembre l'autre année en juillet.

RÉSERVÉ
AMICALISTES

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

La cotisation est stable à 20 euros depuis 2004. Compte tenu de ce que nous venons de voir sur la situation financière de l'amicale et compte tenu de la gestion saine qui vous a été présentée, le président propose de voter son maintien dans les conditions suivantes :

- membres actifs : 20 euros/an
- Veuves : 10 euros/an

Vote : Accepté à l'unanimité

Un courrier personnalisé sera envoyé aux veuves de nos camarades décédés pour connaître leur souhait de garder le contact avec l'amicale et le régiment.

RESULTATS DU VOTE POUR LE RENOUVELLEMENT DES POSTES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michel BUSSIERE	233 voix
Michel FORGET	233 voix
Bernard MICHELI	229 voix
Thierry ROUSSEAU	233 voix
Christian APPEL	1 voix
Jean-Marc FEIJOO	6 voix
Bulletins nuls	3

Sont élus ou réélus :

Michel BUSSIERE
Michel FORGET
Bernard MICHELI
Thierry ROUSSEAU

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nouvelle composition du conseil d'administration. (Par ordre alphabétique)

NOM	Prénom	Elus ou réélus
BROCHOT	Patrice	Jusqu'en 2014
BUSSIERE	Michel	Jusqu'en 2016
DERACHE	Bernard	Jusqu'en 2015
FAUGON	Pierre	Jusqu'en 2015
FORGET	Michel	Jusqu'en 2016
FOURCADE	Jean-Luc	Jusqu'en 2015
Général GODART	Jean-Claude	Jusqu'en 2015
LICKEL	Jean-Claude	Jusqu'en 2014
MICHELI	Bernard	Jusqu'en 2016
MOURA	José	Jusqu'en 2014
Colonel PELTIER	Eric	Membre de droit
ROUSSEAU	Thierry	Jusqu'en 2016
SONNEVILLE	Didier	Jusqu'en 2014
GARREZ	Pierre (vérificateur des comptes)	
BUNAZ	Gérard (vérificateur des comptes adjoint)	

HOMMAGE :
Merci pour la confiance que vous montrez aux membres du conseil, nous saurons nous en montrer dignes, mais il aurait été préférable que d'autres membres nous rejoignent pour nous aider dans notre tâche et surtout pour remplacer à terme les plus anciens.
Les fonctions de chacun seront définies lors de la prochaine réunion du conseil d'administration.

CONCLUSION DU PRESIDENT

« Certes, la vie d'un président peut être confortable si son exercice se limite à se reposer sur son conseil d'administration et si sa politique est celle du moindre changement.
Ce n'est ni ma conception des choses ni dans ma nature. C'est pourquoi, j'éprouve une grande fierté en constatant le dynamisme et la convivialité de notre amicale, ainsi que la confiance que vous me témoignez.
Nous formons bloc et allons, tous ensemble, de l'avant. Notre force est celle de la cohésion, de notre rayonnement vers l'extérieur. Nous répondons présent lorsque nous sommes sollicités tout autant dans les moments de joie que de tristesse.
Ne perdons pas l'idée de toujours rester des exemples pour les jeunes qui ont pris la relève. Montrons-leur qu'ils peuvent être fiers de leurs anciens comme nous sommes fiers d'eux.

Que Saint Michel et Saint Georges veillent sur nous et nous aident dans cet avenir incertain tant géopolitique qu'organisationnel dans nos armées. »

Le président
Thierry Rousseau

Le Secrétaire
Bernard Micheli

« DERNIERE MINUTE !!! »

SAGE-FEMME CHEZ LES ANCIENS DE BERCHENY

Le 3e escadron n'est pas le premier des Bercheny à avoir pratiqué une aide pour un accouchement.

Au mois de juin 1980, dans le cadre d'un renfort de la « Police de l'Air et des Frontières », le 4e escadron a eu les honneurs de la presse.

Deux pelotons avaient pour mission de surveiller les aller et retour de l'ETA entre la France et l'Espagne et de rendre compte aux responsables de la Police de l'Air et des Frontières de leurs agissements.

Vers 2 heures du matin, le maréchal des logis Philippe Léger, chef de patrouille AML a prévenu l'adjudant André Corbière, chef de peloton, qu'une Marocaine était en train d'accoucher dans un minibus, 50 mètres après le passage de la frontière à Hendaye.

L'adjudant Corbière n'a fait que tenir la tête du bébé en attendant l'arrivée des secours.

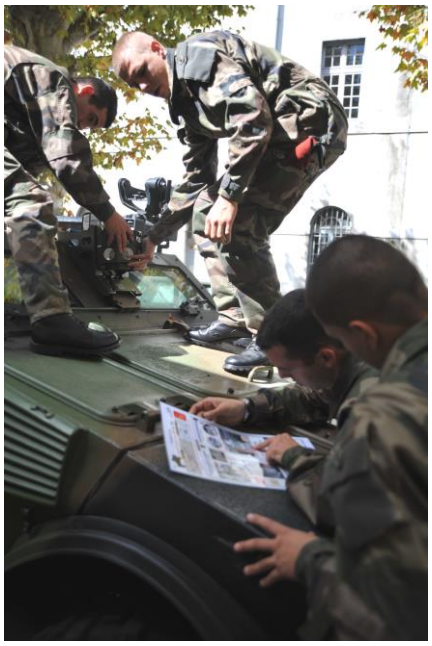
L'histoire ne dit pas si ce garçon se prénomme « André….. »

TESTS PELOTONS AU 1er R H P
« SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR ETRE »

« Cette nouvelle année sera sur un rythme enlevé ». Le rallye évaluant les dix pelotons présents au 1er RHP au cours du mois de septembre n'a pas fait mentir le chef de corps. Les mots *rusticité* et *polyvalence* sont déjà dans tous les esprits fraîchement revenus de permissions.

Nul n'est dupe ; la clarté des objectifs annoncés - évaluer les connaissances techniques et tactiques des pelotons - réclamera à chacun le sacrifice de ses éphémères souvenirs estivaux pour la franche rusticité du terrain afin de restituer fidèlement les compétences acquises.

En quatre jours, sur près d'une centaine de kilomètres, c'est en totale autonomie logistique que les hussards parachutistes évoluent d'atelier en atelier, démontrant leur savoir-faire. Ils prennent conscience de leurs lacunes et sont motivés par la volonté de faire mieux que le peloton précédent. Une vingtaine d'ateliers se succèdent ainsi, de jour comme de nuit.



La promesse d'un « rythme enlevé » se réalise dès la prise de contact au premier atelier. Le peloton doit être évalué sur sa capacité à remplir une mission tactique face à un ennemi GLAISE conventionnel. Le terrain est vite analysé, une caisse à sable vient appuyer l'ordre initial, et rapidement les ordres fusent sur les radios de la cellule ROMULUS. Les six engins franchissent la Lima Delta à l'heure H pour une reconnaissance offensive de deux heures, détruisant BMP et T 72, bousculant les bataillons ennemis acculés à Lima 2. A la fin du combat, les équipages quittent leurs cabines pour embarquer dans celles des simulateurs de tir au canon 105. Un parcours se déroule aux ordres du chef de peloton. Après cinq heures de rallye, l'ennemi GLAISE peut déjà dresser un bilan très lourd de ses pertes.

Motorisés jusqu'au camp de GER, les hussards doivent maintenant réagir face à une attaque IED. Les commandos du GCP et la cellule secourisme débriefent à chaud les pelotons à la fin de chaque évaluation. Les ateliers sur le renseignement conversationnel et l'identification de matériels permettent aussi de faire le point sur les compétences des pelotons dans le vaste domaine du recueil de l'information. La restitution des savoir-faire individuel et collectif dans le domaine aéroporté, suivie aux aurores d'un combat débarqué (mission *s'emparer* d'un point tenu par l'ennemi) souligne ensuite la polyvalence de ces soldats qui se révèlent toujours plus rustiques et volontaires à mesure que le sommeil vient à manquer.

Le montage d'armes de petit calibre (12.7, 7.62), l'ISTC au Famas et au pistolet automatique MAC 50, les connaissances dans le domaine NRBC, le travail de topographie (désignation d'objectifs à l'aide du jumelage plogger-vector), la mise en œuvre de moyens de transmission et d'interfaces NEB viennent compléter le panel des compétences techniques devant être assimilées par les hussards parachutistes.

Les pelotons peuvent aussi travailler leur cohésion sur la piste d'audace de la Géline, développer leur goût de l'effort sur des courses d'orientation, à pied, en VTT et en VBL, approfondir leur aisance dans la nuit lors d'un franchissement de coupure humide, entretenir leur rusticité par le biais d'une instruction sur la survie en milieu hostile. Un atelier sur le « leadership » a su mettre en avant l'imagination particulièrement riche des hussards de Bercheny.

Quatre jours plus tard, une centaine de kilomètres plus loin, chacun peut tirer les enseignements du rallye. Tout en renforçant la rusticité des hussards parachutistes, il donne une photo particulièrement nette des compétences des pelotons avec les disponibilités et les contraintes tant matérielles qu'humaines. Le tableau est très positif et les quelques lacunes décelées permettent à chacun de se remettre en cause. L'objectif a été atteint : l'éventail des savoir-faire et du savoir être des pelotons de combat a été évalué. L'effort et la fatigue ont permis de resserrer les liens et la cohésion. Les chefs de peloton disposent ainsi d'une vision sans concession de leurs hommes pour cibler et parfaire l'instruction des militaires du rang comme celle des cadres.

Rendez-vous est déjà pris en juin 2014 pour le futur rallye !

Lieutenant Pinoteau
chef du 1er peloton du 1er escadron

OPERATION SERVAL : LE SECOND DE PERSONNE AUX CONFINS DU DESERT SAHELIEN

Depuis le 4 octobre 2013, le 2e escadron est engagé au MALI dans le cadre de l'opération Serval. Il met ainsi l'ensemble de ses savoir-faire en pratique dans le cadre de missions nombreuses et variées, démontrant ainsi la grande capacité d'adaptation des hussards de Bercheny.

Un capteur de renseignement privilégié.

Depuis son déploiement, le 2e escadron montre toute l'importance d'un échelon blindé léger dans la recherche de renseignement. Alliant mobilité et autonomie, il est ainsi un capteur essentiel dans la recherche d'informations spécifiques et générales.

La réalisation de cette mission se déroule dans des cadres très divers. Ainsi, l'escadron a été aussi bien déployé aux abords immédiats de Gao que sous des horizons plus lointains lors d'opérations coordonnées avec le GTIA Désert.

Débarqués, les hussards établissent la liaison régulièrement avec la population lors des diverses patrouilles en ville, notamment aux abords immédiats de la PfOD (Plateforme Opérationnelle Désert). L'accueil des Maliens est d'ailleurs favorable et chacun ici reconnaît la valeur de l'action menée par les forces françaises. Les échanges avec la population permettent de fournir une information actualisée sur l'ambiance locale voire régionale.

Le désert quant à lui est le théâtre privilégié des patrouilles en véhicules. Elles permettent à la fois de mailler le terrain, mais aussi de collecter du renseignement spécifique sur l'ennemi, ses mouvements et sa logistique. La rudesse du milieu désertique n'empêche pas les hussards d'être présents sur tous les fronts. Cependant, elle impose à chacun la plus extrême rigueur dans le suivi et l'entretien des matériels afin de maintenir une capacité opérationnelle satisfaisante.

Pilotes et mécaniciens font ainsi usage de toutes leurs compétences lors des différentes manœuvres pour permettre à l'escadron de travailler dans les meilleures conditions.

Un outil de combat polyvalent.

L'escadron est également employé dans le cadre de missions défensives des infrastructures militaires. Cette mission demande une réelle capacité à durer, car elle est réalisée de jour comme de nuit. Il faut aussi savoir discerner les intervenants extérieurs ; ceux-ci sont nombreux : l'ONU, l'armée et les autorités civiles maliennes, le CICR…

Ponctuellement, les pelotons prennent aussi part à des escortes de personnels ou de convois logistiques.

Là encore, le dialogue entre unités est fondamental pour harmoniser des procédures parfois bien différentes. L'adaptabilité du hussard est alors un élément clé de la bonne réalisation de cette mission. Cette dernière impose une analyse constante de l'environnement humain et géographique. Chaque élément du peloton, par l'application stricte et rigoureuse des actes élémentaires favorise ainsi cette analyse et donc le succès de la mission.

Un cadre de vie exigeant.

Bien qu'au Mali nous soyons rentrés dans la saison « fraîche », les températures avoisinent encore les 45 degrés. Sur la PfOD, les hussards vivent pour la plupart avec le strict minimum, à savoir un lit de camp sous une tente agrémenté d'un filet anti-chaleur. Malgré le développement des infrastructures, c'est bien le matériel de campagne qui reste prépondérant sur zone. Les soirées sont souvent l'occasion de se retrouver entre peloton pour dîner avec les denrées achetées à la population locale.

Dans le désert, les contraintes sont similaires. La température dans les véhicules frôle les 60 degrés et chaque équipage cherche son koda pour se protéger des morsures du soleil. De ce fait, lors des phases de déplacement, le hussard s'adapte, masqué par son chèche et ses lunettes balistiques qui le préservent des bourrasques de vent et de la poussière. Le désert est une école morale qui met à l'épreuve l'endurance de chacun, et qui convient donc particulièrement au hussard parachutiste.

Depuis le début des opérations, l'escadron tire donc profit de ses atouts en termes de culture du renseignement, de mobilité et d'adaptabilité. Arrivé à la moitié du mandat, le Second de Personne conserve son enthousiasme et chacun continue de montrer professionnalisme et autonomie. De Gao à Kidal en passant par les abords de Tombouctou, l'escadron est de toutes les opérations.

RCA : LE 3e ESCADRON EN TÊTE !

De Tarbes à Toulon, puis de Toulon à Douala et enfin de Douala à Bangui… la route fut longue pour le 3e escadron. La distance se compte en kilomètres mais aussi en jours et en semaines. Les longs jours d'attente avant le départ de l'alerte, puis à bord du bâtiment de la Marine Nationale et enfin sur les routes du Cameroun. Une fois le DIXMUDE quitté, l'objectif était simple : se pré positionner à la frontière de la République Centre Africaine.

Un périple de 3 jours pour parcourir 900 kilomètres de routes à destination de Garoua Boulai. Face à la frontière, les hussards parachutistes ont franchi les check points en colonne… au-delà du possible, en avant !

Les 143 hussards parachutistes à bord des 55 véhicules dont principalement des véhicules blindés légers ont alors fait la une des journaux télévisés. Douze journalistes étaient intégrés au convoi !

Une fois arrivé en RCA, l'escadron progresse vers le centre du pays. Les pelotons se sont alors divisés, le peloton Sanchez a pris la direction du nord alors que le reste de l'escadron a rejoint Bangui.

Les patrouilles menées actuellement par l'escadron tant au cœur de la capitale centre africaine qu'à Bossangoa permettent d'effectuer du contrôle de zone, et ainsi de désarmer les groupes rebelles tout en renseignant la force.

RCA : immersion au cœur de la mission !

Les véhicules blindés légers sont alignés, prêts à partir. L'objectif du jour est pris en compte : contrôler un secteur de Bangui. Le réseau radio fonctionne et les ordres sont donnés.

Patrouiller, telle est la mission des pelotons de combat du 3e escadron. D'une durée de 12 ou 24 heures, les pelotons enchainent les journées à un rythme effréné. La chaleur, la poussière ocre et la saleté ambiante accentuent la rusticité des opérations menées.

Une fois la sortie du camp passée, les patrouilles filent sur les pistes et les rues de Bangui. A la recherche de renseignement, les VBL sillonnent la capitale.

Les hussards parachutistes sont aguerris aux difficultés du terrain africain, ils se mêlent à la population et récoltent de l'information. Les heures se suivent sans se ressembler : les pelotons alternent mise en place de check points, le désarmement de milices, la remise en condition sur des emprises françaises et le contrôle de zone.

A la nuit tombée, les équipages retrouvent le camp de M'POKO. Il est alors temps de profiter d'une ration de combat en guise de dîner avant de préparer la journée du lendemain. Et tout recommence… de jour comme de nuit.

Sages-femmes de combat

Le 14 janvier, 23 heures 46, dans les rues de Bangui, une patrouille de l'escadron, PAC 1, termine sa mission en se dirigeant vers le camp de M'POKO. Sur l'axe principal, remontant du rond-point de la réconciliation vers l'aéroport, les hussards parachutistes sont interpellés par une jeune femme leur demandant de l'aide. A ses côtés, se trouve une seconde jeune femme souffrant d'une crise de palu et montrant tous les signes d'un accouchement imminent. Ni une, ni deux, les deux auxiliaires sanitaires du peloton enfilent leurs gants et suivent les conseils du médecin à la radio.

En quelques minutes, le travail est fait : sans un cri de la jeune maman, le bébé est né. A la lueur de la lampe frontale, sur le goudron sale d'une rue centrafricaine, Jérôme a vu le jour sous les yeux émerveillés du peloton. Un prénom attitré en dédicace au brigadier-chef Jérôme Olivan, l'un des deux héros de la soirée.

Trois jours après la naissance, le peloton a réussi à retrouver la maman et le bébé à l'hôpital communautaire de Bangui. Des retrouvailles sous les feux des caméras de télévision alors que l'émotion de l'adjudant Capell et de *ses bulldogs* était réellement perceptible.

A n'en pas douter, cette mission est pleine de surprises et de rebondissements ! Félicitations au PAC 1, à la maman et souhaitons une enfance heureuse à ce petit Bercheny.

De combattant à sage-femme… *Bis repetita* !

Le 22 janvier, à 21 heures, le peloton de l'adjudant-chef PASTORI, fait une découverte. Dans un minibus, ils aperçoivent une femme enceinte en détresse sur le point d'accoucher. Il faut agir vite. Elle a déjà perdu les eaux. Trois hussards parachutistes formés aux premiers secours vont prendre en charge la jeune femme pour la mettre à l'abri des regards dans un poste de gendarmerie de Bangui. Tout comme leurs camarades quelques jours plus tôt, ils vont, à l'aide du médecin joint par radio, permettre l'accouchement de la jeune femme.

Le nouveau-né et ses parents seront ensuite escortés et accueillis à l'hôpital communautaire de la capitale. La maman donnera à son fils le prénom de Cyril, en hommage au brigadier Cyril Roger.

LE 4e ESCADRON EN ACTION DE PARTENARIAT CFCU DANS LA REGION DE TARBES

Du 20 au 24 novembre 2013, le 4e escadron a soutenu les écoles militaires de Saumur en tant que troupe de manœuvre pour le cours des futurs commandants d'unités (**CFCU**).

Après des semaines de préparation, le régiment a fourni pour cet exercice près d'une cinquantaine de véhicules, notamment la composante blindée d'un SGTIA complet avec son soutien et un second SGTIA au sein duquel les pelotons étaient simulés. Le SGTIA 2 alignait ainsi un peloton AMX 10 RC, deux pelotons ERC 90, une section d'infanterie, une section du génie (toutes deux simulées), un observateur d'artillerie et le soutien nécessaire.

Le 20 novembre à 7 heures, les premiers éléments franchissent les grilles du quartier en direction de *lima delta*, située à hauteur de Mirande. Au signal, les pelotons se lancent dans une reconnaissance offensive : 25 kilomètres à parcourir en 45 minutes… Lors de cette première journée, les troupes déployées reçoivent la visite du général de division Sainte-Claire Deville, commandant les écoles militaires de Saumur qui se rend pour la première fois au régiment et contrôle les capitaines stagiaires.

Ces cinq jours d'entraînement permettent aux pelotons du 4e escadron de travailler leurs savoir-faire tactiques et techniques au sein d'un panel de missions variées : du freinage à l'escorte de convoi, en passant par le contrôle de zone. Les phases de combat débutent la veille au soir par un dialogue interarmes et un "*mission brief*". Au matin, le "*rehearsal*" permet de mettre à plat les dernières mesures de coordination avant d'embarquer dans les véhicules et de se déployer sur la "*lima delta*".

L'ennemi, simulé par un plastron, est composé d'une part de forces conventionnelles avec un matériel type BRDM 2, BMP, T 72, d'autre part, d'éléments non conventionnels, type guérilla, simulant des pick-up et des groupes de miliciens.

L'entraînement en terrain libre du niveau d'un escadron est désormais assez rare. Il est pourtant l'occasion pour chacun d'entretenir ses compétences, du pilote de blindé jusqu'au chef de peloton. Cette manœuvre a permis aux équipages de « *driller* » l'aisance en tourelle et de parfaire leur maîtrise des engins blindés. Côté technique, un seul blindé rentrera pour indisponibilité, ce qui démontre l'excellent travail de l'escadron dans la préparation et l'entretien de ses équipements ! L'entretien est bien un acte de combat !

Cet exercice nous a aussi donné l'opportunité de poursuivre la formation de spécialité, pour les pilotes et les tireurs AMX 10 fraîchement qualifiés.

Au terme de cinq jours de manœuvre, dans des conditions météorologiques plutôt rustiques, le bilan tactique et technique est satisfaisant. Cette action de partenariat aura permis au 4e escadron de débuter sa mise en condition opérationnelle avant son départ au Tchad, en octobre 2014.

Lieutenant Charles Genty
chef du 2e peloton du 4e escadron

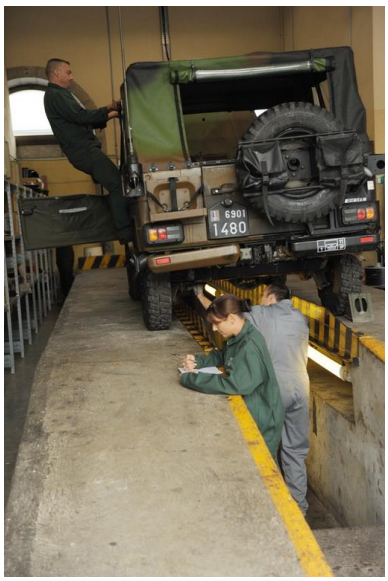
MICAM 2013

Après de longs mois de préparation opérationnelle et de projections, est venu le temps de la grande remise en condition des matériels. L'arrivée de la Mission de Contrôle et d'Assistance de la Maintenance (MICAM et ex DCTMAT pour les plus anciens…) du 14 au 17 octobre 2013 en a été le prétexte.

Après un travail d'entretien préparatoire sérieux réalisé par les unités du régiment malgré une programmation particulièrement dense, la MICAM a pu contrôler l'ensemble du parc de service permanent (PSP) disponible du régiment. Malgré un grand nombre de matériels en reprise suite au contrôle initial de la MICAM, le résultat final pour le PSP est remarquable : **il est vert !** L'investissement de tous les hussards et tout particulièrement des *maintenanciers* qui n'ont pas compté leurs heures, a contribué à cet excellent résultat.

Désormais, il faut maintenir la disponibilité technique opérationnelle du matériel du régiment au niveau le plus haut en vue des nouvelles projections de 2014.

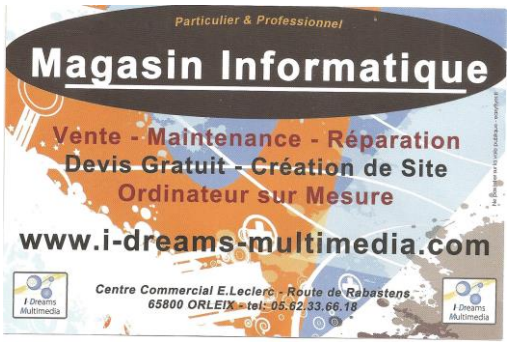
Major Thierry Cuscusa
Chef du peloton PMR



PUBLICITE

Conseiller : Christian REVEL
Mail :
christian.revel@gmpa.asso.fr

La solidarité est dans nos gènes

Stéphane LANGEVIN - Délégué AGPM
stephane.langevin@agpm.fr

SA BRUNET - 65140 RABASTENS DE BIGORRE
Hautes Pyrénées - France
Capital : 1 128 123 € - Usine agréée CEE
Tél : 05 62 96 67 11—Fax : 05 62 96 56 76
Internet : www.jeanbrunet.com